Université de Montréal

Effet de l'angiotensine II sur le transport de calcium par la membrane luminale de tubules proximaux et distaux

par Alain Charbonneau Département de Physiologie Faculté de Médecine

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Maître ès sciences (M.Sc.) en physiologie

Août 2001



© Alain Charbonneau, 2001



Université de Montréal Faculté de études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Effet de l'angiotensine II sur le transport de calcium par la membrane luminale de tubules proximaux et distaux

présenté par:

Alain Charbonneau

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes:

Président rapporteur: Directrice de recherche: Membre du jury: Dr Daniel Lajeunesse Dr Michèle Gagnan-Brunette Dr John S.D. Chan

Mémoire accepté le

RÉSUMÉ

La présence de récepteurs de l'angiotensine II (ANGII) tout le long du néphron et d'un système local de production de cette hormone suggèrent qu'elle aurait un ou plusieurs effets tubulaires directs. L'étude actuelle propose de déterminer l'effet de l'ANGII sur le transport de Ca^{2+} par des membranes luminales de néphrons de lapin.

Des suspensions de tubules proximaux (PT) et distaux (DT) de lapins sont purifiées et traitées avec l'hormone. Les vésicules de membranes luminales sont ensuite obtenues de ces tubules et servent à mesurer le transport de calcium. Les résultats nous montrent que l'ANGII stimule le transport de Ca²⁺ par les membranes luminales provenant des deux sites. En variant la dose, on obtient une courbe doseréponse biphasique avec un maximum d'effet à 10^{-12} M d'hormone. L'ANGII augmente le Vmax dans le PT et le Vmax de la composante à haute affinité dans le DT, sans toucher les autres paramètres cinétiques. Lorsque du losartan est ajouté dans le milieu d'incubation tubulaire, l'effet de l'ANGII est aboli, suggérant que l'hormone agit en se fixant sur les récepteurs AT₁. De plus, l'inhibition de la voie de la PKC empêche aussi l'effet de l'hormone dans le PT mais pas dans le DT. Finalement, la PTH, comme l'ANGII, stimule le transport de calcium, mais les effets des deux hormones ne sont pas additifs, suggérant que ces hormones agiraient sur le même canal calcique dans le même segment du DT.

Mots clés : rein, calcium, transport de calcium, angiotensine II, tube proximal, tube distal

RÉSUMÉ EN ANGLAIS

Angiotensin II (ANGII) receptors have been shown to be present along the nephron and the kidney is also known as a site of local production of this hormone. This suggest a direct effect of ANGII on tubular reabsorption. The aim of the present study was to examine the effect of ANGII on Ca^{2+} uptake by luminal membranes of the proximal and distal tubules (PT and DT) of the rabbit.

Incubation of the isolated PT and DT with ANGII increased the Ca^{2+} uptake by the luminal membranes subsequently purified. Dose-response experiments revealed a biphasic action with a maximal effect at 10^{-12} M. ANGII action increased the Vmax in the PT and the Vmax of the high-affinity Ca^{2+} channel in DT, leaving Km unchanged. The effect of ANGII was abolished by losartan, suggesting that the hormone is acting through AT₁ receptors. In the PT, inhibition of PKC completely abolished the action of ANGII on Ca^{2+} uptake. In the DT, however, inhibition of cAMP, PKC, or phospholipase A did not modify the response of ANGII. Finally, PTH, like ANGII, enhances Ca^{2+} transport, however, the effects of the two hormones were not additive, suggesting that they act on the same Ca^{2+} channel.

Keywords: kidney, calcium, calcium transport, angiotensin II, proximal tubule, distal tubule.

TABLE DES MATIÈRES

PAGE TITREi
IDENTIFICATION DU JURY ii
RÉSUMÉiii
RÉSUMÉ EN ANGLAISiv
TABLE DES MATIÈRESv
LISTE DES FIGURES viii
LISTE DES TABLEAUX ix
LISTE DES ABRÉVIATIONSx
REMERCIEMENTS xi
I. INTRODUCTION1
I.1 L'ANGIOTENSINE II1
I.1.1 Historique1
I.1.2 Système rénine-angiotensine-aldostérone2
I.1.2.1 Rénine2
I.1.2.1.1 Contrôle de la sécrétion de rénine2
I.1.2.2 Angiotensinogène3
I.1.2.3 Enzyme de conversion de l'angiotensine I4
I.1.2.4 Système rénine-angiotensine local5
I.1.3 Rôles de l'angiotensine II6
I.1.3.1 Effets sur le transport tubulaire d'électrolytes7
I.1.4 Mécanisme d'action de l'angiotensine II9
I.1.4.1 Récepteurs9
I.1.4.1.1 Localisation des récepteurs dans le rein11
I.1.4.2 Messagers intracellulaires12
I.2 LE TRANSPORT DU CALCIUM PAR LE REIN15
I.2.1 Le transport selon les différents segments du néphron15
I.2.2 Les transporteurs calciques17
I.2.2.1 Passage à travers la membrane apicale17
I.2.2.2 Passage à travers la membrane basolatérale18
I.2.3 La régulation hormonale20
I.2.3.1 Tube proximal10
I.2.3.2 Tube distal20
I.3 LE BUT DU PROJET

II. MATÉRIEL ET MÉTHODE	23
II 1 Matériel	23
II.2 Isolation des suspensions tubulaires	23

II.3	Incubation des tubules	24
II.4	Préparation des membranes luminales	24
II.5	Mesure de l'activité des marqueurs enzymatiques	25
II.6	Dosage des protéines	25
II.7	Mesures du transport de Ca ²⁺ par les vésicules membranaires	25
II.8	Analyse statistique	26
	v 1	
III. RÉ	SULTATS	27
III.1	Pureté des suspensions tubulaires et des préparations membranaires	27
III.2	Effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de PT	29
III.3	Courbe dose-réponse de l'effet l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les	
	membranes luminales de PT	29
III.4	Effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de DT	
	en présence et en absence de Na ⁺	29
III.5	Courbe dose-réponse de l'effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les	
	membranes luminales de DT	32
III.6	Effet du temps d'incubation avec l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les	
	membranes luminales de PT et DT	32
III.7	' Effet de l'ANGII sur les paramètres cinétiques du TCa ²⁺ par les	
	membranes luminales de PT et DT	32
III.8	Effet direct de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales	
	de PT et DT	38
III.9	Effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de PT	
	et DT en présence d'inhibiteurs spécifiques aux récepteurs	
	d'ANGII	42
III.1	0 Effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de PT	
	et DT en présence d'inhibiteurs des messagers intracellulaires	42
III.1	1 Effet de l'ANGII et de la PTH sur le TCa ²⁺ par les membranes	
	luminales de DT	47
IV. DI	SCUSSION	51
IV.1	La pureté des préparations membranaires	51
IV.2	2 Le transport de calcium par les membranes luminales	51
IV.3	B Effet tubulaire de l'angiotensine II sur le transport de calcium	52
IV.4	Effet de l'angiotensine II sur la composante de forte affinité dans le D'	T53
IV.5	5 Mécanisme par lequel l'angiotensine II stimule le transport de calcium	154
	-	
V. CC	ONCLUSION	58
	, ,	
VI. RÉ	EFERENCES	59

LISTE DES FIGURES

Figure 1.Système rénine-angiotensine. Facteurs libérant la rénine et effets de l'ANGII
Figure 2. Effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de PT en fonction du temps
Figure 3. Courbe dose-réponse de l'effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de PT
Figure 4. Effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de DT en absence de NaCl, en fonction du temps
Figure 5. Effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de DT, en présence de NaCl, en fonction du temps
Figure 6. Courbe dose-réponse de l'effet de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de DT
Figure 7. Effet de différents temps d'incubation tubulaire de l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de PT
Figure 8. Effet de différents temps d'incubation tubulaire de l'ANGII sur le TCa^{2+} par les membranes luminales de DT
Figure 9. Effet de l'ANGII sur la courbe d'Eadie-Hofstee du TCa ²⁺ par les membranes luminales de PT
Figure 10. Effet de l'ANGII sur la courbe d'Eadie-Hofstee du TCa ²⁺ par les membranes luminales de DT40
Figure 11. Effet direct de l'ANGII extravésiculaire sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de PT en fonction du temps
Figure 12. Effet direct de l'ANGII extravésiculaire sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de DT en fonction du temps
Figure 13. Effet de l'ANGII sur le TCa^{2+} par les membranes luminales de PT en absence et en présence de bloqueurs de récepteurs AT_1 et AT_2
Figure 14. Effet de l'ANGII sur le TCa^{2+} par les membranes luminales de DT en absence et en présence de bloqueurs de récepteurs AT_1 et AT_2 46
Figure 15. Effet des bloqueurs de messagers Rp-AMPc, calphostin C et econazole en combinaison avec l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de PT
Figure 16. Effet des bloqueurs de messagers Rp-AMPc, calphostin C et econazole en combinaison avec l'ANGII sur le TCa ²⁺ par les membranes luminales de DT

Figure 17. Effet de l'ANGII, de la PTH et de la combinaison des deux hormones sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de DT50

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I.	Activités	enzymatiques	des	différentes	préparations	
membranair	es		• • • • • • • • • • • • •			28
Tableau II.	Effet de l'A	ANGII sur les pa	aramèti	res cinétiques	du TCa ²⁺ par	
la membrane	e luminales o	les tubules proxi	maux e	et distaux		41

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ADH	Hormone antidiurétique
AMPc	Adénosine 3':5'-cyclique monophosphate
ANGI	Angiotensine I
ANGII	Angiotensine II
ANGIII	Angiotensine III
ARNm	Acide ribonucléique messager
ATPase	Adénosine triphosphatase
BLM	Membrane basolatérale
BSA	Albumine sérique de bœuf
db AMPc	N ⁶ , 2'-0-dibutyryladenosine 3',5' cyclic monophosphate
ECA	Enzyme de conversion de l'angiotensine I
Km	Constante de Michaelis-Menten
LUM	Membrane luminale
MAPK	Mitogen activated protein kinase
NO	Oxyde nitrique
PCR	Réaction de polymérisation en chaîne
PCT	Tubule contourné proximal
PKA	Protéine kinase A
РКС	Protéine kinase C
PLA ₂	Phospholipase A ₂
PLD	Phospholipase D
PT	Tubule proximal
RpAMPc	Rp-Adenosine 3',5'-cyclique monophosphate
RT-PCR	Réverse transcriptase suivi d'une réaction de polymérisation en chaîne
TCa^{2+}	Transport de Ca ²⁺
TFG	Taux de filtration glomérulaire
TRIS	2-amino-2(hydroxyméthyl)-1,3-porpanediol
Vmax	Constante de vitesse maximale représentant l'activité maximale

REMERCIEMENTS

C'est avec émotion que je remercie tous ceux qui m'ont encouragé, inspiré et motivé à un moment ou à un autre durant les deux dernières années, car malheureusement, il y a parfois des circonstances qui nous éloignent temporairement de ceux qu'on aime ou qui nous empêchent de les voir aussi souvent qu'on le voudrait. Mon frère Dany, Marie-Christine, Marie, Dominic, Mick Star, Mai, Stéphanie, Marc-André, Julie, Michaël, Mélanie et bien sûr Johanne, *Merci*!

Merci surtout à mes parents qui sont depuis toujours et encore, un modèle d'équilibre dans tout, une source d'encouragement inestimable, c'est grâce à eux que je peux aujourd'hui me vanter d'avoir franchi une autre étape de ma vie, *un merci infini*!

Merci à Marie, je ne le répéterai jamais assez. Ce fut vraiment un honneur pour moi de côtoyer et d'apprendre d'une personne attachante, intéressante, drôle, franche et par dessus tout d'une bonté rare et authentique. J'aimerais un jour lui ressembler. Je conserve des souvenirs inoubliables de cette relation particulière qui nous unit maintenant, *Merci!!*

Toute cette aventure ne se serait pas réalisée sans Dr Michèle Gagnan-Brunette avec qui j'ai beaucoup appris tant au point de vue scientifique que humain. Son dévouement, son acharnement, son intelligence, son sens de l'humour, sa gentillesse font d'elle la meilleure directrice qu'un étudiant peut espérer, *MERCI*

I.1 L'angiotensine II

I.1.1 Historique

En 1898, Tigerstesdt et Bergman obtenaient des extraits aqueux d'une substance provenant du cortex de reins de lapin ayant des effets hypertenseurs lorsqu'ils étaient injectés à d'autres lapins. Ils donnèrent le nom de «rénine» à cette substance. Beaucoup plus tard, en 1934, Goldblatt et son équipe ont montré qu'il était possible de provoquer une hypertension artérielle systémique en provoquant une ischémie rénale, et que cette hypertension se développait via un facteur humoral sécrété par le rein. Quelques années plus tard, cette substance fut reconnue comme étant la rénine déjà décrite et il fut montré que celle-ci était sécrétée par l'appareil juxtaglomérulaire (Pickering et al. 1938). D'autres études ont finalement établi que la rénine était une enzyme qui agissait sur l'angiotensinogène, un substrat de haut poids moléculaire produit en grande quantité par le foie, pour former une substance qui augmente la Celle-ci fut alors nommé tension artérielle. (Braun-Menendez et al. 1939). fait, la rénine clive angiotonine, hypertensine puis, angiotensine. En l'angiotensinogène pour former le décapeptide angiotensine I (ANGI). Ensuite, l'enzyme de conversion de l'angiotensine (ECA), qui se situe principalement à la surface des cellules endothéliales des capillaires sanguins (Caldwell et al. 1976), clive les deux derniers acides aminés de l'ANGI pour former l'angiotensine II (ANGII), un produit physiologiquement actif (Ng et al. 1967). Des angiotensinases cliveront finalement l'ANGII en ANGIII puis en peptides inactifs. En 1958, Gross proposa une hypothèse, vérifiée plus tard par Genest et al. (1960) selon laquelle la rénine, via l'ANGII, régulerait la sécrétion d'aldostérone par les glandes surrénales en fonction de la charge en sel. Ainsi, la boucle de régulation du système rénine-angiotensinealdostérone était complète.

I.1.2.1 Rénine

La rénine est une aspartyle protéase très spécifique qui clive l'angiotensinogène pour former l'ANGI. La séquence nucléotidique du gène de la rénine est bien connue (Hobart et al. 1984), ainsi que ses régions promotrices et régulatrices (Dzau et al. 1988). Le système rénine-angiotensine-aldostérone systémique dépend de l'expression de la rénine par les cellules de l'appareil juxtaglomérulaire dans le rein, tel que confirmé par des études d'immunocytochimie utilisant un anticorps contre la rénine (Taugner et al. 1982). Les facteurs influençant la libération de rénine sont résumés à la section suivante.

I.1.2.1.1 Contrôle de la sécrétion de rénine

Malgré l'existence de systèmes locaux de production d'ANGII dans certains tissus, la concentration de rénine active dans le plasma est déterminée par le taux de sécrétion de rénine par le rein et c'est cette rénine plasmatique qui est responsable de la production d'ANGII circulante. Aussi, comme le rôle du système rénineangiotensine-aldostérone est complexe, il est normal que la sécrétion de rénine par les cellules de l'appareil juxtaglomérulaire se fasse sous de nombreux contrôles physiologiques. Une première série d'expériences ont d'abord montré que la sécrétion était stimulée par une sténose artérielle rénale tel que démontré par la réduction de la pression de perfusion par clampage partiel de l'artère rénale (Goldblatt et al. 1934, Tobian 1960). Ces résultats suggérèrent la présence de barorécepteurs sensibles à la chute de perfusion rénale. Plus tard, ces résultats ont été confirmés chez des chiens dénervés et en absence de filtration rénale, le phénomène des barorécepteurs était donc indépendant de l'apport de la macula densa et de l'influx nerveux (Blaine et al. 1971). D'autres études portant sur des reins entiers montraient que la faible concentration de NaCl au niveau de la macula densa pouvait également être reliée à la production et la sécrétion de rénine (Vander et al. 1964). Cette hypothèse fût ensuite vérifiée par microperfusion (Leyssac 1986). Les résultats obtenus à partir de ces préparations ont montré qu'une faible concentration en sel au niveau de la macula densa stimulait la sécrétion de rénine et vice-versa. C'est le transport du NaCl par l'isoforme BSC1 du cotransporteur Na-K-2Cl qui est responsable de la sécrétion de rénine (Kaplan et al. 1996), mais le mécanisme par lequel le taux de transport de NaCl par la membrane apicale des cellules de la macula densa est transmis aux cellules de l'appareil juxtaglomérulaire est inconnu. Cependant, l'implication des prostaglandines est probable car un inhibiteur non de la cyclooxygenase (indomethacine) bloque la stimulation de la spécifique sécrétion de rénine par la macula densa (Greenberg et al. 1993, Traynor et al. 1999). Des travaux plus récent ont conclu que l'isoforme 2 de la cyclooxygénase (COX-2) était présent au niveau de la macula densa et était responsable de la sécrétion de rénine. Des inhibiteurs sélectifs à la COX-2 entraînent une baisse significative du niveau plasmatique de rénine, de l'activité rénale de la rénine et de l'expression de mRNA de rénine (Harris, 2001 [revue]). De la même façon, la production d'oxyde nitrique (NO) est critique car la présence d'inhibiteur de la NOS dans la lumière tubulaire empêche aussi la sécrétion de rénine (He et al. 1995, Beierwaltes et al. 1997). Finalement, les vaisseaux sanguins rénaux et le néphron, incluant l'appareil juxtaglomérulaire, sont innervés par des nerfs sympathiques libérant de la noradrénaline. Cette innervation est responsable de plusieurs effets comme la vasoconstriction, une réduction du taux de filtration glomérulaire (TFG), une stimulation du transport au niveau proximal et une augmentation de la sécrétion de rénine (DiBona et al. 1997). D'autres facteurs locaux comme l'ANGII et l'adénosine exercent une rétroaction négative sur la libération de rénine, mais cette influence semble minime (Kurtz et al. 1999, Schnermann 1998). Les trois facteurs majeurs de la relâche de rénine sont représentés dans la partie supérieure de la figure 1 (p.7).

I.1.2.2 Angiotensinogène

L'angiotensinogène est le seul précurseur d'angiotensine I et limite la réaction enzymatique par sa disponibilité. C'est un glycopeptide de 14 acides aminés et c'est la sécrétion par le foie qui constitue la source principale d'angiotensinogène du système rénine-angiotensine systémique. Cette sécrétion est relativement constante malgré que certaines substances aient la capacité d'augmenter de plusieurs fois la production d'ARNm et les niveaux plasmatiques d'angiotensinogène (Okhubo 1986). En effet, le gène de l'angiotensinogène possède plusieurs sites de régulation qui répondent entre autres aux glucocorticoïdes, aux œstrogènes et aux cytokines.

De plus, l'ANGII est à l'origine d'une rétroaction positive, les niveaux d'ARNm d'angiotensinogène dans le foie augmentant de 2 à 5 fois suite à une infusion d'ANGII (Nakamura et al. 1990). Finalement, une déplétion en Na⁺ augmente aussi les niveaux d'ARNm d'angiotensinogène alors que la quantité d'ARNm diminue suite à un réplétion en Na⁺ (Iwao et al. 1980).

I.1.2.3 Enzyme de conversion de l'angiotensine I

dipeptidyle conversion de l'angiotensine (ECA) est une L'enzyme de carboxypeptidase peu spécifique jouant un rôle dans le système rénine-angiotensine et le système de kallikréine et kinines en clivant les deux derniers acides aminés de l'ANGI pour former l'ANGII et en inactivant la bradykinine (Ehler et al. 1989). L'ECA est lié aux membranes des cellules endothéliales par une protéine d'ancrage et le site actif est extracellulaire. Les cellules endothéliales hépatiques, rénales et vasculaires expriment toutes l'ECA mais, ce sont les cellules endothéliales pulmonaires qui produisent plus de 40% de l'angiotensine II circulante (Campbell 1987). Bien que l'activité de l'ECA soit nécessaire à l'activation du système rénineangiotensine systémique, l'ECA n'est pas une étape limitante dans la formation d'ANGII. Cependant, des études ont montré que l'activité de l'ECA par les cellules endothéliales était augmentée par les corticostéroïdes (Freidland et al. 1977). L'hormone thyroïdienne semble aussi réguler l'ECA, comme montré par une augmentation de son activité chez les patients avec hyperthyroïdisme et une diminution chez les hypothyroïdiens (Smallridge et al. 1983). Cependant, cette régulation ne semble pas influencer les taux d'ANGII circulants. Il est probable que la régulation de l'ECA soit une étape importante dans la production locale d'ANGII dans certains tissus (Lazarus et al. 1994). L'importance de l'activité kininasique de l'ECA n'est pas très bien déterminée. Le blocage pharmacologique de l'ECA dans le traitement de l' hypertension artérielle aurait des effets bénéfiques grâce à sa double action sur la voie des angiotensines et sur la voie des kinines. Cependant, le blocage de cette dernière conduit à l'augmentation de la concentration des kinines qui est à l'origine de certains effets secondaires des inhibiteurs de l'enzyme de conversion tels que la toux (Linz et al. 1992).

I.1.2.4 Système rénine-angiotensine local

Parallèlement au système rénine-angiotensine décrit plus haut, un système tissulaire, dépendant ou partiellement indépendant du système circulant a été proposé (Campbell 1987). L'ANGII tissulaire ainsi formée serait vraisemblablement impliquée dans des activités paracrines et autocrines. Par exemple, dans le cœur, l'angiotensinogène, la rénine et l'ARNm de l'ECA ont été détectés (Dzau et al. 1987, Sawa et al. 1992, Sun et al. 1994). Dans le rein, l'ANGII passe la barrière de la filtration glomérulaire librement et se retrouve dans la lumière tubulaire. Mais, avec la présence d'angiotensinogène (Dzau et al. 1987), d'ECA (Erdos 1977) et de rénine (Rajaraman et al. 1988) au niveau du glomérule et du tube proximal (PT), l'ANGII circulante n'est sûrement pas la seule source d'ANGII disponible dans la lumière tubulaire.

Reams et al. (1994) ont démontré que l'ANGII urinaire ne provenait pas de l'ANGII plasmatique car, l'ANGII tritié injectée par voie intraveineuse n'était pas décelable dans l'urine. Finalement, des études de microponction *in vivo* chez le rat ont montré des concentrations de l'ordre de 1000 fois supérieures dans la lumière proximale (autour de 10 pmol/ml) que dans la circulation (Braam et al. 1993). La concentration d'ANGII dans le fluide distal est actuellement inconnue. En effet, le faible flot à ce niveau rend impossible la collection d'un volume suffisant pour la mesure de la concentration d'ANGII. Cependant, la concentration d'ANGII dans l'urine peut servir d'indice de la concentration présente dans le liquide tubulaire distal même si,

les résultats divergent considérablement d'une étude à l'autre (Reams et al. 1994, Vos et al. 1994). Une étude récente indique que la concentration d'ANGII dans l'urine de rats est d'environ 0.8 pmol/ml (Navar et al. 1997).

I.1.3 Rôles de l'angiotensine II

Le système rénine-angiotensine joue un rôle important dans le maintient de la pression sanguine et de l'homéostasie du fluide extracellulaire par ses effets sur la résistance vasculaire et la réabsorption rénale de sodium. En effet, la vasoconstriction et la facilitation de la transmission sympathique entraîne une augmentation directe de la résistance vasculaire totale. De plus, l'ANGII diminue l'excrétion de sodium par quatre mécanismes principaux. D'abord, il y a moins de sodium filtré parce que la vasoconstriction rénale produite par l'angiotensine II diminue le débit sanguin rénal et la filtration glomérulaire. De plus, la redistribution du débit sanguin rénal résultant de la vasoconstriction rénale accélère la réabsorption L'ANGII stimule aussi directement la de sodium par les néphrons profonds. réabsorption proximale de sodium, cet effet sera discuté plus en détail à la prochaine section. Enfin, la réabsorption distale de sodium est accélérée par l'aldostérone dont la synthèse et la sécrétion par les cellules de la zone glomérulée des glandes surrénales sont stimulées par l'ANGII (Brenner 5th edition, 1996). L'ANGII joue aussi un rôle important dans l'autorégulation de la filtration glomérulaire, c'est-à-dire que la rétroaction tubuloglomérulaire permet l'ajustement rapide de la résistance artériolaire du glomérule afin de maintenir une certaine constance dans le TFG malgré des variations normales de la pression artérielle (Thurau 1975). L'ANGII exerce aussi un effet sur le système nerveux central en stimulant le centre de la soif et la sécrétion d'hormone antidiurétique (ADH) (Phillips et al. 1998). De plus, récemment, on a suggéré que l'ANGII et les autres facteurs du système rénineangiotensine pouvaient agir comme des facteurs de croissance locaux et être impliqués dans la pathogénèse de l'hypertrophie cardiaque (Wollert et al. 1999). Ces effets de l'ANGII se retrouvent schématisés dans la partie inférieure de la figure 1.



Figure 1. Système rénine-angiotensine. Facteurs libérant la rénine et effets de l'ANGII

I.1.3.1 Effets sur le transport tubulaire d'électrolytes

En plus de ses effets vasoconstricteurs, l'ANGII est un important facteur antinatriurétique. Cette baisse d'excrétion de Na⁺ s'effectue entre autres par des effets indirects déjà décrits plus haut. Des études de clairance et la caractérisation des récepteurs de l'ANGII le long du néphron suggèrent également un effet tubulaire direct. Les récepteurs et les différents messagers impliqués dans l'effet tubulaire direct de l'ANGII seront décrits plus loin.

Afin d'étudier l'effet tubulaire direct de l'ANGII et de minimiser ses effets vasomoteurs et de sécrétion d'aldostérone, Gertz (1962) injecta 10⁻⁴M d'ANGII directement dans la lumière tubulaire proximale de rat et les résultats montrèrent une inhibition de 30% du flux de sodium. Ces données de microperfusion furent

confirmées par la technique de «goutte d'huile partagée» (Leyssac 1964). De plus, d'autres études montraient que l'ANGII n'avait pas d'effet direct sur le TNa⁺ (Burg 1968, Lowitz 1969) alors qu'une autre de clairance montrait que l'ANGII stimulait le TNa⁺ chez le chien (Johnson et al. 1977). On remarque que les résultats de tous ces travaux divergent selon la technique employée, l'espèce animale et la concentration d'ANGII tubulaire. Finalement, c'est à partir d'une étude de microponction in vivo que Harris et Young (1977) ont clairement démontré que l'ANGII affectait la réabsorption de sodium par le PT. Ces travaux rapportèrent que l'effet de l'ANGII était biphasique et dépendant de la dose, c'est-à-dire que de faibles concentrations d'ANGII (10^{-13} à 10^{-10} M) stimulait le TNa⁺ alors que de fortes concentrations (10^{-9} M) l'inhibait. Depuis, l'effet direct biphasique de l'ANGII sur le TNa⁺ a été confirmé par microperfusion in vitro (Schuster et al. 1984) et réabsorption de ²²Na⁺ par des PT isolés (Gesek et al. 1990). Schuster et al. avait aussi remarqué que la stimulation du TNa⁺ n'était pas accompagnée par un changement dans la différence de potentiel électrique transtubulaire, suggérant que la réabsorption passait par une voie électroneutre. Les études qui suivirent conclurent effectivement que le TNa⁺ augmentait suite à l'activation de l'échangeur Na⁺/H⁺, l'effet étant complètement aboli par l'amiloride (Liu et al. 1987, Saccomani et al. 1990). L'activation de l'échangeur Na⁺/H⁺ dans le PT entraîne une acidification de la lumière tubulaire et par conséquent, une stimulation de l'échangeur H⁺/HCO₃⁻. Le bicarbonate est donc réabsorbé indirectement suite à l'activation par l'ANGII, un effet qui a été vérifié par microcalorimétrie (mesure de CO₂) par Wang et al. (1990). L'ANGII active aussi directement le cotransporteur basolatéral Na⁺/HCO₃⁻ tel que démontré par Geibel et Geibisch (1990). En résumé, l'ANGII augmente la réabsorption proximale de Na⁺ en stimulant l'échangeur luminal Na⁺/H⁺ apical ainsi que le cotransporteur basolatéral Na^{+}/HCO_{3}^{-} (Harris 1992, Coppola et al. 1994). Il est à noter que l'échangeur Na^{+}/H^{+} a un rôle crucial à jouer dans la réabsorption puisque son inhibition complète entraîne une chute de 50% dans le transport proximal de Na^+ (Baum 1987).

Dans le DT, les premières expériences de flot arrêté et de clairance chez le chien (Vander 1963) et de microponction chez le rat (Lowitz et al. 1969) avait montré une diminution de la réabsorption de Na⁺. Cependant, l'ANGII dans ces expériences était

administré par l'artère rénale ce qui empêche de tirer des conclusions sur l'effet direct de l'hormone. D'ailleurs, une étude récente de microperfusion in vivo chez le rat a fourni des résultats opposés. En effet, l'ajout de 10⁻¹¹M d'ANGII au perfusat luminal stimulait le TNa⁺ et le THCO₃⁻ par le DT (Wang et Giebisch 1996). Dans cette étude, l'effet de fortes concentrations d'ANGII sur le transport d'électrolytes n'est pas documenté dans le DT. Comme dans le PT, l'amiloride inhibait la stimulation du TNa⁺, suggérant que le transporteur Na⁺/H⁺ serait aussi impliqué dans la réabsorption dépendante de l'ANGII dans cette portion, d'autant plus que le transport est neutre et couplé indirectement au transport de bicarbonate. Les auteurs ont également mesuré le TNa⁺ et le THCO₃⁻ sous l'effet de l'ANGII dans le tubule collecteur initial (late DT). Ils ont rapporté une augmentation du TNa⁺ mais aucun effet sur le THCO₃⁻. On pourrait attribuer ces résultats à une stimulation des canaux sodiques sensibles à l'amiloride, cependant notre laboratoire a montré que de faibles concentrations d'ANGII inhibaient le TNa⁺ par les membranes luminales de DT (Charbonneau et al. 2001). Finalement, Cappasso et al. (1994) ont rapporté une augmentation du TNa⁺ et du THCO $_3$ par l'anse ascendante large.

I.1.4 Mécanisme d'action de l'angiotensine II

I.1.4.1 Récepteurs

L'activité de l'ANGII dépend de la présence de récepteurs à la surface des cellules cibles. Les progrès pharmacologiques ont mené à la synthèse d'antagonistes non peptidiques qui ont permis la distinction de deux types de récepteurs : les AT₁ et les AT₂ (Whitebread et al. 1989, Chiu et al. 1989). La liste d'antagonistes de l'ANGII est aujourd'hui impressionnante (de Gasparo et al. 2000 [revue]) en voici quelques uns : la saralasine est une molécule capable de déplacer l'ANGII de tous ses récepteurs, le losartan (DuP753) déplace l'ANGII seulement des AT₁ alors que le PD123177, le PD123319 ou le CGP42112A des AT₂. Ces agents ont aussi contribué à décupler les connaissances de la physiologie relié à l'ANGII, mais surtout, ils contribuent comme agents pharmacologiques, particulièrement dans le traitement de

l'hypertension artérielle (Gavras 1999 [revue]) et plus récemment dans l'insuffisance rénale chronique (Mackenzie et al. 1999 [revue]). Le récepteur AT₁ est une protéine de 359 acides aminés à 7 domaines transmembranaires qui est responsable de tous les effets qui ont déjà été décrits jusqu'à maintenant. Les voies de signalisation empruntées par ces récepteurs seront décrites en détail à la prochaine section. Deux sous-types de récepteurs AT₁ ont été identifiés chez les rongeurs, AT_{1A} et AT_{1B}, (Iwai et al. 1992, Elton et al. 1992). Les récepteurs AT_{1A} prédomine dans le rein, cœur, foie et cerveau, alors que AT_{1B} se retrouvent principalement dans le cortex de la glande surrénale et l'hypophyse (Burson et al. 1994).

En ce qui concerne le récepteur AT_2 , il n'est pas couplé aux protéines G ni à la voie des phosphoinositols. On le rencontre dans le cerveau, la médullosurrénale et dans les tissus fœtaux où il semble jouer un rôle dans les processus d'apoptose et de régénération tissulaire. Malgré qu'on connaît mieux ce récepteur, plusieurs énigmes demeurent quant à son rôle et sa régulation (Gallinat et al. 2000 [revue]).

Le nombre de récepteurs est régulé de plusieurs façons. L'agoniste lui-même en est un exemple : un excès d'ANGII diminue le nombre de récepteurs AT_1 et un défaut l'augmente (Bellucci et al. 1984). Beaufils et al. (1976) avaient remarqué que le binding de l'ANGII augmentait dans le glomérule chez les rats ayant une diète riche en sodium alors que le binding était faible lorsque les rats en étaient privés. Ces résultats ont été confirmés récemment par des techniques moléculaires (Ruan et al. 1997). Cependant, une autre étude a montré que, contrairement à ce qui avait été démontré dans le glomérule, une charge élevée en sodium diminue le nombre de récepteurs d'ANGII au niveau tubulaire alors qu'une déplétion en sel augmente les récepteurs tubulaires (Douglas 1987a). Ces résultats ont aussi été vérifiés par une approche moléculaire spécifiquement dans le PT (Cheng et al. 1995). En plus de l'action homologue de l'ANGII, l'expression des récepteurs est modulée par d'autres hormones qui sont indépendants du système rénine-angiotensine. En effet, le nombre de récepteurs AT_1 est diminué par les corticostéroïdes et les œstrogènes et augmenté par la prolactine (Douglas 1987b, Douglas 1987c). Aujourd'hui, le mécanisme moléculaire d'internalisation du récepteur AT_1 en présence d'ANGII est bien documenté (Hunyady et al. 1999 [revue]).

I.1.4.1.1 Localisation des récepteurs dans le rein

Des études d'autoradiographies ont montré que les récepteurs d'ANGII étaient exprimés dans plusieurs tissus incluant les reins, le système nerveux central, les vaisseaux sanguins, le foie et les glandes surrénales (Mendelsohn et al. 1987). Dans le rein, les récepteurs d'ANGII sont localisés au niveau des vaisseaux, du glomérule (Osborne et al. 1975), des cellules mésangiales (Sraer et al. 1974) et au niveau tubulaire. La recherche sur les récepteurs tubulaires d'ANGII a débuté en 1982 alors que Brown et Douglas rapportaient que l'ANGII avait des sites de liaison sur les membranes luminales provenant de cortex total de rat. Le même groupe a obtenu des résultats similaires sur les membranes basolatérales (Brown et al. 1983). Par la suite, des études de microdissection ont révélé plus clairement des sites de liaison au niveau du tubule proximal, de l'anse ascendante large, du tubule distal et du tubule collecteur cortical et médullaire (Mujais et al. 1986). Depuis, Terada et al. (1993) ont confirmé, par des études de RT-PCR, la présence d'ARNm de récepteur AT1 tout le long du néphron. Ces résultats ont depuis été confirmés par transfection et culture cellulaire (Burns et al. 1996), hybridation in situ (Kakinuma et al. 1993), immunohistochimie avec des anticorps polyclonaux (Paxton et al. 1993), immunohistochimie avec anticorps monoclonaux (Harrison-Bernard 1997) et autoradiographie par microscopie électronique (Zhao et al. 1997).

La distribution rénale de récepteurs AT_2 ou de son ARNm démontre des différences importantes selon l'espèce, le stade de développement et les conditions de stress. Dans la majorité des mammifères adultes étudiés, la densité de récepteurs AT_2 est très faible ou indétectable tant au niveau cortical que médullaire, dans des conditions normales. Ozono et al. (1997) ont montré qu'une déplétion en sodium chez le rat augmentait l'expression de récepteurs AT_2 dans le rein. De plus, Lo et al. (1995) ont rapporté une natriurèse suite à l'administration de PD123319 suggérant que dans ce cas, l'activation des récepteurs AT_2 entraînerait une rétention de sodium. Chez les adultes, une densité importante de récepteur AT_2 a été rapportée dans certaines artères rénales. De plus, on retrouve chez tous les mammifères fœtus ou nouveau-nés, des évidences d'expression de récepteur AT_2 et d'ARNm, particulièrement par les cellules mésenchymateuses dans la région du cortex superficiel (Aguilera et al. 1994, Kakuchi et al. 1995, Wang et al. 1998).

Un nouveau site de liaison de l'angiotensine différent de AT_1 et AT_2 a été décrit pharmacologiquement. Ce nouveau site de liaison désigné comme AT_4 présente une forte distribution dans une grande variété de tissus incluant le rein, les cellules musculaires lisses et les cellules endothéliales (Swanson et al. 1992). L'hexapeptide ANGIV qui est formé suite à l'hydrolyse de l'ANGII ou de l'ANGIII par des aminopeptidases (Abhold et al. 1988) possède une haute affinité et une bonne spécificité pour ce récepteur AT_4 . Chez le rat, des études d'autoradiographie dans le rein ont montré la présence de récepteurs AT_4 sur la membrane apicale, uniquement dans le PT (Handa et al. 1998). Depuis quelques années, les connaissances sur la localisation des récepteurs AT_4 dans le rein ainsi que ses effets se sont grandement enrichies. Cependant, l'importance de ce système sur la physiologie rénale n'a pas encore été démontrée.

I.1.4.2 Messagers intracellulaire

Depuis maintenant plus de quinze ans, nous assistons à une explosion des connaissances dans le domaine des voies de signalisation couplées aux récepteurs. Dans la majorité des tissus, incluant les cellules musculaires lisses vasculaires, les hépatocytes et les cellules du cortex surrénalien, le récepteur AT_1 est couplé aux protéines Gq/11 et son activation par l'ANGII est couplée à la phospholipase C, à la production d'inositol triphosphate (IP₃), de DAG et la translocation de la protéine kinase C (PKC) (Capponi 1996 [revue]). Ceci entraîne la libération des pools intracellulaires de calcium et l'activation des canaux calciques voltage-dépendants. L'augmentation du $[Ca^{2+}]_i$ résultant est responsable de la contraction de la cellule, de

la libération d'aldostérone ou l'inhibition de la relâche de rénine par exemple. Contrairement à cette voie classique, les récepteurs d'ANGII dans le rein sont couplés à une combinaison complexe des voies de signalisation.

L'adénylcyclase est un important médiateur des effets sur le transport tubulaire et sur la contraction des cellules mésangiales induits par l'ANGII. Les autres messagers impliqués dans l'activation des cellules mésangiales par l'ANGII ont récemment fait l'objet d'une revue fort complète par Ardaillou et al. (1999). Dans ce mémoire, seulement les voies empruntées par les cellules épithéliales tubulaires seront présentées. Dès 1978, Torres et al. avaient rapporté une inhibition de l'AC sous l'effet de l'ANGII dans des glomérules et des PT isolés. Woodcock et Johnston (1982) ont confirmé ces résultats à partir de cortex total de rat. Dans ces expériences, des concentrations d'ANGII de l'ordre du µM étaient nécessaires pour observer une diminution d'AMPc. Cependant, depuis ce temps, des expériences utilisant soit des PT en culture à court terme (Douglas 1987a), un modèle de microperfusion in vitro (Liu et al. 1989) ou des tubules microdisséqués (Dominguez et al. 1987) ont montré que des concentrations de pM à nM d'ANGII suffisaient à inhiber la production L'ANGII inhibe l'adénylate cyclase en activant une protéine Gi d'AMPc. probablement l'isoforme α i2 (Douglas et al. 1990). Cependant, il a déjà été démontré que l'adénylate cyclase était uniquement localisée à la face basolatérale des cellules épithéliales (Zhou et al. 1987). Pour résumer , voyons le modèle de Romero et al. (1991) qui tient compte de toutes ces découvertes. Dans ce modèle hypothétique, les récepteurs AT₁ de la membrane basolatérale seraient de haute affinité et répondraient à de faibles concentrations d'ANGII en inhibant l'adénylate cyclase. En effet, l'activation de Gi entraîne une baisse d'AMPc qui activerait l'échangeur apical Na⁺/H⁺ et stimulerait l'échangeur Na⁺-HCO₃⁻, expliquant les effets déjà décrits de faibles concentrations d'ANGII sur le transport d'ions dans le segment proximal. À ce modèle, il faut aujourd'hui ajouter la contribution de l'activation des isoformes ε et κ de la PKC car, suite à une stimulation par l'ANGII, sa translocation à la membrane a été associée à une stimulation de l'échangeur Na^+/H^+ (Karim et al. 1995).

À de fortes concentration, l'ANGII inhibe l'activité de l'échangeur Na^+/H^+ . C'est l'effet biphasique déjà discuté. Cet effet est probablement médié par la voie de la phospholipase A_2 (PLA₂) et particulièrement des métabolites de l'acide arachidonique dépendant du cytochrome P450 et de l'époxygenase (principalement le 5,6 EET) car il a été démontré que l'econazole réduisait l'inhibition du TNa⁺ (Houillier et al. 1996).

Dans le DT, les mécanismes de signalisation intracellulaire ne sont pas clairement établis. En effet, les différents travaux ne s'entendent pas sur la nature de l'effet de l'hormone sur le TNa⁺ dans ce segment. Bien que non prouvé, la stimulation de TNa⁺ et du THCO₃⁻ dans le DT pourrait dépendre de mécanismes similaires à ceux stimulant l'échangeur Na⁺/H⁺ dans le PT.

En plus de ces mécanismes bien connus, il a été démontré dans les cellules musculaires lisses que l'ANGII activait successivement une protéine Gq/11 puis de nombreuses voies de tyrosines kinases comme p21 Ras, c-src, MAPK et JAK (Berck 1999). La phosphorylation des tyrosines joue un rôle primordial dans l'activation de facteurs de transcription précoce dans le noyau entraînant une hypertrophie et une prolifération cellulaire (Marrero et al. 1995).

D'un autre côté, la liaison de l'ANGII à AT_2 semble réduire le potentiel de croissance de la cellule. En effet, l'activation des phosphotyrosines phosphatases suite à la stimulation de AT_2 compromet l'activation des tyrosines kinases. Par exemple Yamada et al. (1996) ont montré que AT_2 menait à l'activation d'une MAPKphophatase-1 et finalement à l'apoptose. AT_2 serait couplé à Gia2 et Gia3 plutôt que Gq/11 (Zhang et al. 1996).

I.2 Le transport du calcium par le rein

Le concentration total de calcium dans le plasma est d'environ 2.5mM et présent sous deux formes. Le calcium ultrafiltrable (60%) est capable de diffuser dans le secteur extracellulaire et à travers le glomérule (Lassiter et al. 1963). Il comprend le calcium ionisé physiologiquement actif (55%) et le calcium présent sous forme de sels (5%) (Walser 1973) Le calcium non ultrafiltrable (40%) est lié aux protéines plasmatiques (3/4 à l'albumine, 1/4 aux globulines). Seul le calcium ionisé est filtré par le glomérule ce qui représente environ 14g par 24h et seulement 1 à 1.5% est excrété ce qui correspond à l'absorption intestinale de 150 à 200mg (Bleich et al. 1979). Donc, près de 99% du calcium doit être réabsorbé le long du néphron pour maintenir la balance calcique neutre.

I.2.1 Le transport selon les différents segments du néphron

La majorité du calcium est réabsorbée au niveau du tubule contourné proximal. Des études de microdissection ont montré que 60% du calcium filtré était réabsorbé par la portion superficielle du PCT (Lassiter et al. 1963, Sutton et al. 1976). Cette réabsorption se fait principalement de façon passive et paracellulaire selon le gradient électrique engendré par le mouvement de Na⁺ et Cl⁻ (Ng et al. 1982, Suki 1979). Ces résultats sont logiques car d'autres études avaient déjà montrés que la concentration de calcium dans le liquide tubulaire proximal n'augmentait que très légèrement (1 à 1.05 mM) par rapport au filtrat glomérulaire (Lassiter et al. 1963, Le Grimellec et al., 1973). De plus, des PCT isolés de lapins ont été perfusés et aucun TCa^{2+} n'a été détecté lorsque les gradients étaient absents (Ng et al. 1984). Mais il semble que le transport actif pourrait contribuer davantage chez certaines espèces. En effet, des études chez le rat ont montré que 25% de la réabsorption au niveau du PCT était dû au transport actif dépendant de la ouabaïne et du Na⁺ suggérant l'implication d'un échangeur Na⁺/Ca²⁺ (Ullrich et al. 1976). La pars recta contribue à 10% de la réabsorption de calcium tel que démontré par la différence de concentration de calcium entre le liquide tubulaire à la fin du PCT et au début de l'anse (Lassiter et al.

1963, Jamison et al. 1974) et confirmé par microperfusion *in vitro* (Rouse et al. 1980).

Approximativement 20% du calcium filtré par le glomérule est réabsorbé par l'anse de Henle (Lassiter et al. 1963), cette réabsorption est inhibée par le furosémide (Bourdeau et al. 1979). La perméabilité des branches descendantes et ascendantes minces au calcium est particulièrement basse (Quamme et al. 1980) contrairement à la branche ascendante large qui est donc responsable de la totalité de la réabsorption (Friedmann 1988). Dans la portion médullaire, le potentiel positif de la lumière est généré par le transport actif de Cl⁻ et la réabsorption est exclusivement paracellulaire (Suki et al. 1981). Cependant, il n'y a pas de consensus dans la littérature en ce qui concerne la nature de la réabsorption de calcium au niveau cortical. Encore une fois, le transport passif est suggéré par la présence d'un potentiel transépithélial et la sensibilité au furosémide (Bourdeau et al. 1979). D'autres études ont observé un transport de calcium supérieur à celui pouvant être expliqué par la diffusion passive, suggérant une composante active (Rocha et al. 1977, Imai 1978).

Le tubule distal est responsable de moins de 10% de la réabsorption du calcium filtré (Costanzo et al. 1978). Toutefois, ce sont les ajustements physiologiques qui ont lieu au niveau du néphron distal qui déterminent l'amplitude de l'excrétion définitive de calcium dans l'urine. Contrairement aux autres segments, le transport à ce niveau est exclusivement actif et transcellulaire. En effet, les jonctions serrées entre les cellules de l'épithélium distal empêche la réabsorption paracellulaire (Tisher et al. 1973) et le gradient électrochimique ne favorise pas le transport dans cette portion. La perméabilité du calcium au niveau distal se fait sous un contrôle hormonal complexe qui sera décrit plus loin et varie afin de s'adapter aux besoins de l'organisme et à l'absorption intestinale.

Des études de microponction ont suggéré la possibilité que le tubule collecteur soit responsable de 1 à 3% du calcium filtré par le glomérule (Sutton et al. 1976). Cependant, le peu d'études qui ont été réalisé dans ce segment n'ont pas pu mettre en évidence un transport actif de Ca²⁺, la PTH, l'amiloride et les thiazides n'ayant aucun effet (Bourdeau et al. 1982, Shimizu et al. 1991).

I.2.2 Les transporteurs calciques

Chez les mammifères, la concentration de calcium dans le milieu extracellulaire (1mM) est largement supérieure à celle du calcium libre intracellulaire $(0.1\mu\text{M})$ et le milieu intracellulaire est chargé négativement par rapport au milieu interstitiel. Cependant, la membrane lipidique empêche le mouvement engendré par le gradient de concentration et le gradient électrique. Donc le mouvement de calcium à travers la membrane est régulé par des protéines de transport. Dans le cas du transport transcellulaire au niveau du néphron, c'est un mécanisme complexe qui intervient pour permettre l'entrée du calcium du côté apical et la sortie du côté basolatéral permettant ainsi des ajustements fins de la réabsorption du calcium.

I.2.2.1 Passage à travers la membrane apicale

Bien que la réabsorption de calcium au niveau proximal soit majoritairement paracellulaire et secondaire à l'activité de la Na⁺/K⁺ ATPase, des canaux perméables au calcium ont été décrits dans ce segment (McCarty et al. 1991). Cependant, il a été démontré que ces canaux étaient activés par l'étirement de la membrane et étaient par conséquent probablement impliqué dans la régulation du volume cellulaire (Fillipovic et al. 1991). Des études d'électrophysiologie ont également mis en évidence la présence d'un canal calcique de 12pS dans ce segment (Saunders et al. 1990) alors que d'autres ont montré un canal sensible à la vérapamil et non aux dihydropyridines (Rose et al. 1993). Bien qu'il y ait de plus en plus de preuves sur l'existence d'un transport transcellulaire dans le PT, la nature des transporteurs impliqués à ce niveau n'est pas bien déterminée et les nouvelles connaissances dans ce domaine reposent autres sur des techniques moléculaires, de culture cellulaire et entre d'électrophysiologie.

Au niveau distal, le transport est exclusivement transcellulaire ce qui implique nécessairement la présence de protéines de transport de calcium. Bacskai et Friedman (1990) ont rapporté la présence d'un canal calcique non-dépendant du voltage et stimulé par la PTH dans des cultures de cellules provenant de DT de souris.

Poncet et al. (1992) ont également identifié un canal perméable au Ca^{2+} par la technique de «patch-clamp» au niveau de la membrane apicale de cellules en culture primaire de DT de lapins. Ce canal possédait une conductance de 8pS et était bloqué par du La³⁺ et par de fortes concentrations de vérapamil ou de nifedipine.

Notre laboratoire a déjà démontré trois types de transport de Ca^{2+} par les membranes luminales de PT et DT. Le type I se retrouve dans le PT, il est de faible affinité et n'est influencé ni par le Na⁺, le K⁺ ou le pH. Le type II est présent dans le DT, il est de faible affinité et dépend fortement du pH et des thiazides (Lajeunesse et al. 1991). Finalement le type III est également localisé dans le DT mais possède une haute affinité pour le Ca²⁺ et est inhibé par le Na⁺ et stimulé par le K⁺ (position cis) et par un pH alcalin. Ce dernier type de transport luminal de Ca²⁺ n'est pas affecté par le potentiel électrique ni par le nitrendipine et le diltiazem, des inhibiteurs de canaux calciques. (Brunette et al. 1992a, Brunette et al. 1992b). Récemment, Hoenderop et al. (1999) ont identifié, par des techniques de biologie moléculaire, un canal calcique EcaC de forte affinité au niveau de la membrane apicale au niveau distal.

Au niveau du tubule collecteur, une étude portant sur l'acidification de la lumière tubulaire a servi de base à l'hypothèse selon laquelle un échangeur H^+/Ca^{2+} serait présent à ce niveau (Lau et al. 1991). Cette hypothèse est supportée par le fait que le TCa^{2+} n'est pas sensible aux inhibiteurs des canaux calciques dans ce segment (Rochelle et al. 1991). Bien que ce mécanisme original de transport dans le tubule collecteur de lapin reste à caractériser, il pourrait expliquer l'hypercalciurie induite par l'acidose (Lemann et al. 1967).

I.2.2.2 Passage à travers la membrane basolatérale

Comme déjà mentionné précédemment, le transport de Ca^{2+} au niveau de la membrane basolatérale est défavorisé par le gradient électrochimique. Les protéines de transport impliquées nécessitent donc un apport énergétique. Effectivement, il a été démontré que le TCa^{2+} par les membranes basolatérales (BLM) dépendait de l'ATP aussi bien lorsque les membranes provenaient de cortex de rat (Gmaj et al.

1979) que de lapin (Vieyra et al. 1986). De plus, une pompe Ca^{2+} ATPase de type-P dépendante du Mg²⁺ et possédant une haute affinité pour le Ca²⁺ a été caractérisée dans tous les segments du néphron chez le lapin, mais l'activité de la pompe s'est révélée plus forte dans les segments distaux (Doucet et al. 1982). Chez l'humain, l'activité de la Ca²⁺ ATPase a été caractérisée seulement au niveau du DT (Borke et al. 1987). Depuis, des études de RT-PCR *in situ* sur des segments corticaux microdisséqués de rat ont suggéré que l'isoforme rPMCA2 (rat plasma calcium ATPase isoform 2) était la forme active dans la réabsorption du Ca²⁺ (Magocsi et al. 1992).

L'échangeur Na⁺/Ca²⁺ permet aussi de sortir la calcium de la cellule malgré le gradient électrochimique car c'est un échangeur électrogénique (3Na⁺ pour 1Ca²⁺). Ce transporteur est présent dans plusieurs types cellulaires et intervient dans la régulation du [Ca²⁺]_i. L'échangeur a depuis longtemps été invoqué comme participant au TCa²⁺ dans le rein. Ramachandran et Brunette (1989) ont montré, à l'aide de préparations de vésicules membranaires, que l'activité de l'échangeur Na⁺/Ca²⁺ était restreint à la membrane basolatérale du DT. Depuis, des études de RT-PCR ont permis d'isoler le cDNA de la forme rénale et les analyses de Northern qui suivirent démontrèrent la présence de l'échangeur exclusivement au niveau cortical (Reilly et al. 1992). Des travaux d'immunofluorescence utilisant un anticorps monoclonal spécifique à l'échangeur ont permis d'établir que l'expression de l'échangeur dans le rein était restreint aux membranes basolatérales du tubule connecteur (Reilly et al. 1993).

I.2.3 La régulation hormonale

I.2.3.1 Tube proximal

Comme il a été décrit plus haut, le calcium est réabsorbé dans le PT et l'anse de Henle majoritairement de façon passive en suivant la réabsorption de Na⁺ et Cl⁻. Ainsi, très peu d'études ont montré une influence hormonal sur le TCa²⁺ par le PT et l'anse de Henle. Parmi celles-ci, mentionnons celle de Khalifa et al. (1983) qui avait rapporté une augmentation de la réabsorption de calcium par la PTH mais, les membranes provenaient de cortex total de rat. De plus, bien que Morel et Doucet (1986) aient décrit une adénylate cyclase sensible à la PTH au niveau du tube proximal chez le lapin, selon eux l'effet de l'hormone dans ce segment serait de réduire la réabsorption de fluide sans effet sur le transport de Ca²⁺. D'ailleurs, Lajeunesse et Brunette (1994) ont montré que la PTH, la nitrendipine (bloqueur de canaux calciques) et le Bay K8644 (agoniste des canaux calciques) n'influençaient pas le TCa²⁺ par des vésicules de membranes luminales (BBM) provenant de PT de lapins isolés par gradient de Percoll. En résumé, les résultats concernant la régulation hormonale du TCa²⁺ dans les segments pré-distaux divergent et semblent dépendre de l'espèce étudiée et des méthodes de purification employées. Il est à souhaiter que la caractérisation moléculaire et électrophysiologique des canaux calciques permettra de mieux comprendre la régulation du TCa²⁺ par ces segments. Le reste de la discussion de la régulation hormonale portera sur le segment distal qui est sans aucun doute le site le plus important dans la régulation homéostatique de l'excrétion de calcium.

I.2.3.2 Tube distal

La présence de récepteurs à la PTH et à la calcitonine couplés à l'adénylate cyclase ont été mis en évidence dans les différents segments corticaux à la fin des années 70 dans le laboratoire du professeur Morel (Brunette et al. 1979). À la même époque, Costanzo et al. (1980) montrait par microponction que l'AMPc augmentait le TCa²⁺ dans le tube distal du rat. Ensuite, des travaux de microperfusion *in vitro* ont

confirmé l'hypothèse déjà en vogue selon laquelle la PTH stimulait le transport du calcium au niveau du néphron distal. Depuis, des études de patch-clamp ont confirmé ces résultats et il est maintenant reconnu que la PTH stimule la réabsorption de calcium par le rein et que cet effet est dû à l'augmentation du TCa^{2+} par la membrane luminale du DT (Matsunaga et al. 1991). D'autre travaux d'électrophysiologie ont ajouté que la PTH augmentait la conductance de Cl⁻ par les cellule provenant de DT, menant à une hyperpolarsation de la membrane et une augmentation de la perméabilité des canaux calciques sensibles à la dihydropyridine (Gesek et al. 1992). Finalement, la PTH influence également la perméabilité de la membrane basolatérale au calcium en stimulant l'échangeur Na⁺/Ca²⁺ (Bouhtiauy et al. 1991).

La calcitonine, dont la sécrétion par la glande thyroïde est stimulée par l'hypercalcémie et le glucagon, diminue la calcémie en prévenant la résorption osseuse. Cependant, comme mentionné plus haut, la découverte de récepteurs au niveau des membranes des segments distaux du néphron à ouvert la voie à de nombreuses études. Des expériences de microperfusion *in vivo* et *in vitro* ont montré que la calcitonine avait le même effet que la PTH soit une augmentation de la réabsorption de Ca²⁺ par le tube distal (Elalouf et al. 1983, Shimizu et al. 1990). Ces études ont également montré que la calcitonine stimulait elle aussi l'activité de adénylate cyclase. Ces résultats ont également été démontré dans notre laboratoire par Zuo et Brunette (1997) qui ont aussi mis en évidence la stimulation de l'échangeur Na⁺/Ca²⁺ de la membrane basolatérale.

La PTH stimule aussi la production de $1,25-(OH)_2D_3$ qui augmente, comme la PTH, la résorption osseuse et qui a un effet important sur la stimulation de l'absorption intestinale de Ca²⁺. De plus, même si la synthèse de la $1,25-(OH)_2D_3$ est réalisée par la 1 α -hydroxylase dans le PCT, la vitamine D₃ exerce un effet potientialisant l'effet de la PTH sur la réabsorption rénale de Ca²⁺ spécifiquement au niveau du tubule connecteur (Kawashima et al. 1986). Cependant, Bindels et al. (1991) ont démontré un effet de stimulation du TCa²⁺ par la vitamine D₃ sur des cellules de tubule connecteur de lapin en culture primaire, indépendamment de la présence de PTH. Contrairement à ces résultats, le TCa^{2+} par des cellules de DT de souris en culture ne semble pas, directement ou indirectement via la potentialisation de l'effet de la PTH, influencé par la 1,25-(OH)₂D₃ (Sneddon et al. 1992). Cette différence d'effet au niveau de la portion distale pourrait s'expliquer par le rôle de la vitamine D₃ sur les protéines de liaison du calcium, les calbindins D_{28k} et _{9k}. En effet, il est connu depuis longtemps que ces deux protéines de liaison du calcium sont présentes dans les cellules du DT et du tubule connecteur des mammifères (Taylor et al. 1982). De plus, des travaux ont montré que la calbindin D_{28k} stimulait le TCa^{2+} seulement par les vésicules de membranes luminales (Bouhtiauy et al. 1994a) alors que la calbindin D_{9k} stimulait le TCa^{2+} dépendant de l'ATP par les vésicules de membranes basolatérales (Bouhtiauy et al. 1994b).

I.3 Le but du projet

À partir de l'origine de l'angiotensine et de ses rôles dans les différents tissus, j'ai voulu souligner, dans cette introduction, l'implication de cette hormone dans l'homéostasie rénale et particulièrement au niveau de la régulation de l'excrétion du sodium. Dans un deuxième volet, j'ai présenté quelques uns des éléments qui interviennent lors du passage de calcium à travers les cellules épithéliales du néphron. À la lumière de ces connaissances, il est intéressant de supposer que l'ANGII pourrait exercer un effet tubulaire direct sur la réabsorption de calcium par les membranes luminales des tubules proximaux et/ou distaux. C'est ce que nous avons étudié en utilisant la technique, mise au point dans notre laboratoire, qui consiste à mesurer le TCa²⁺ par des vésicules de membranes luminales purifiées à partir de tubules ayant été soumis à différentes conditions. De plus, nous avons voulu vérifier laquelle des deux cinétiques était affectée par l'ANGII, car notre laboratoire à déjà démontré l'existence d'une double cinétique du TCa²⁺ par la membrane luminale du tubule distal (Brunette et al. 1994). Ensuite, afin de poursuivre la caractérisation de l'effet de l'ANGII, nous avons étudié le type de récepteur ainsi que les messagers intracellulaire impliqués et finalement, l'additivité de cet effet avec celui de la PTH.

II.1 Matériel

Le ⁴⁵CaCl₂, ayant une radioactivité de 5 mCi/ml, a été obtenu de la compagnie Mandel (NEN Life Sciences Products, Boston, MA). Les filtres millipores proviennent de la compagnie Millipore (Bedford, Cal). L'ANGII, la collagénase de type V, le RpAMPc, l'econazole proviennent de Sigma (St-Louis, MO) et le Calphostin C de Calbiochem. Le losartan et le PD123319 ont été gracieusement fournis par Merck, Sharp and Dohme et Dr John S.D. Chan respectivement. Les reins proviennent de lapins âgés majoritairement de 2 mois et ont été acheté frais à chaque semaine à l'abattoir Zinmann.

II.2 Isolation des suspensions tubulaires

Les suspensions enrichies de tubules proximaux et distaux de lapin ont été préparées selon la méthode décrite par Vinay et al. (1981) et modifiée par Brunette et al. (1992a). Les reins de lapins New Zealand sont d'abord décapsulés. Ensuite, le cortex est prélevé car, c'est dans cette portion que l'on retrouve les tubules contournés proximaux et distaux. Le cortex est haché et suspendus dans un milieu de culture équilibré pour une première digestion à 37°C pendant 5 minutes. Ce milieu contient de la collagénase de type V (1 mg/ml), 0.5% d'albumine sérique de bœuf (BSA) préalablement oxygéné avec 95% O₂ et 5%CO₂ et est enrichi de glutamine (10mM), d'acide glutamique (1mM), et d'acide lactique (10mM). Après un lavage avec une solution Krebs-Henseleit modifié et oxygéné (NaCl 138mM, mannitol 58mM, NaHCO₃ 1.38mM, KCl 3.8mM, MgSO₄ 1.39mM, KH₂PO₄ 1.38 mM, CaCl₂ 1.17mM et BSA 0.5%), 10 unités/ml de DNAse sont ajoutées au milieu de culture qui est agité pendant 20 minutes à 37°C pour la deuxième étape de la digestion. Ensuite, le digestat est filtré à travers un filtre de 250µm. Le filtrat est centrifugé deux fois avec la même solution Krebs-Henseleit déjà décrite pendant 20 secondes à 200g avec

une centrifugeuse de table. Les tubules sont ensuite resuspendus dans une solution Krebs-Henseleit modifié, sans BSA mais avec 40% (v/v) de Percoll oxygéné (95% O₂ et 5%CO₂). Cette suspension est alors centrifugée pendant 30 minutes à 28000g, à 4°C. Cette centrifugation sur gradient de Percoll donne 3 bandes:

- 1. La bande supérieure du tube est enrichie en DT
- 2. La bande sous-jacente est constituée de glomérules
- 3. La bande inférieure se compose de tubules proximaux

II.3 Incubation des tubules

Les tubules proximaux ou distaux sont incubés à 37°C selon les conditions de l'expérience, c'est-à-dire en présence d'hormones (ANGII ou PTH) avec s'il y a lieu un antagoniste (losartan, PD123319) ou un inhibiteur (RpAMPc, Calphostin C, Econazole) dans un milieu de culture contenant 2% de sérum bovin fœtal et 0.1mM de PMSF. L'incubation tubulaire est arrêtée par des lavages rapides avec une solution de Krebs-Henseleit glacée. Ensuite les tubules sont resuspendus dans une solution hypotonique de mannitol 10mM et TRIS-Hepes 20mM à pH7,4 et congelés à -80°C jusqu'au jour de l'expérience.

II.4 Préparation des membranes luminales

Les membranes luminales ont été préparées selon la technique de précipitation au $MgCl_2$ déjà publiée (Lajeunesse et Brunette 1991) et modifiée à partir de la méthode de Booth et Kenny (1974). Les tubules congelés dans le mannitol 10mM et TRIS-Hepes à pH 7,4 sont dégelés rapidement dans l'eau chaude et homogénéisés avec un homogénéisateur Dounce pour que les cellules éclatent. Ensuite, on précipite pendant 10 minutes pour les membranes provenant de DT et 20 minutes pour celles de PT sur glace avec 12mM de MgCl₂ suivi d'une centrifugation à 3000 *g* pendant 20 minutes à 4°C afin de se débarrasser des membranes basolatérales, des glomérules et des organelles intracellulaires. Le surnageant est ensuite recueilli et centrifugé à 28000*g*
pendant 20 minutes afin de précipiter les membranes luminales. Les culots obtenus, enrichi en membranes luminales, sont alors resuspendus dans une solution de mannitol 280mM TRIS-Hepes 20mM à pH 7,4 et seringués trois fois avec une seringue de 1 ml de jauge 26 x 0,5. La suspension de membranes luminales est alors laissée sur glace pendant une heure pour laisser vésiculiser.

II.5 Mesure de l'activité des marqueurs enzymatiques

La pureté des préparations de membranes luminales de PT et DT a été déterminée en mesurant l'activité de la phosphatase alcaline, un marqueur des membranes luminales du tubule proximal et de la Na^+/K^+ ATPase, un marqueur des membranes basolatérales. L'activité de la phosphatase alcaline a été mesurée selon la méthode de Kelly et Hamilton (1970), alors que l'activité de la Na^+/K^+ ATPase a été quantifiée en mesurant l'activité ATPasique sensible à la ouabaïne comme décrit par Post et Sen (1967). Les valeurs d'activités enzymatiques des membranes luminales purifiées sont comparées avec les valeurs obtenues de l'homogénat de cortex correspondant prélevé avant l'isolation des tubules.

II.6 Dosage des protéines

Les protéines ont été dosées selon la méthode de Lowry et al. (1951)

II.7 Mesures du transport de Ca²⁺ par les vésicules membranaires

Le transport de calcium a été mesuré par la technique de filtration rapide. Le transport est initié par l'ajout 5µl de suspension de membranes luminales à 25 µl de milieu d'incubation. Le milieu d'incubation renferme soit 120mM de NaCl et 40mM de choline chloride ou 140mM de choline chloride en plus de 0,5mM de CaCl₂ et 45 CaCl₂ (concentration finale). Après avoir incubé à 35°C, la suspension est déposée sur un filtre Millipore et rincée avec 5ml de tampon d'arrêt refroidi contenant 140mM

de KCl, 2mM d'EGTA et 20mM de TRIS-Hepes pH à 7,4. L'incorporation de calcium marqué radioactivement dans les vésicules et sur le filtre est alors mesuré dans un compteur Bêta et le TCa²⁺ est exprimé en pmol de Ca²⁺ / μ g de protéines / temps d'incubation. Dans les expériences de cinétique, les concentrations de Ca²⁺ utilisées variaient de 0,025 à 4,00 mM et l'osmolarité du milieu était conservée constante à 300 mOsm en ajustant la concentration de choline chloride.

II.8 Analyse statistique

Les données présentées dans ce mémoire sont exprimées en moyenne \pm l'écart type. Le test *t de Student* non pairé a été utilisé pour comparer les résultats et les tables statistiques proviennent du volume de Dixon et Massez (1969). Le TCa²⁺ par les membranes issues de tubules traités était considéré statistiquement différent du TCa²⁺ provenant des membranes contrôles lorsque la probabilité était inférieure à 0,05.

III.1 Pureté des suspensions tubulaires et des préparations membranaires

Le tableau I montre les activités enzymatiques des suspensions tubulaires et des membranes luminales purifiées des tubules proximaux et distaux. Les enzymes dosées sont la phosphatase alcaline et la Na⁺/K⁺ ATPase. L'activité de la phosphatase alcaline est normalement exclusive à la membrane luminale du PT. Il est donc normal que le résultat du dosage de la phosphatase alcaline du cortex total de rein qui est de 2.51 \pm 0.42 nmole/µg/15min soit semblable à celui obtenu à partir de l'homogénat provenant du PT qui est de 3.24 ± 0.32 nmole/µg/15min. Les membranes luminales proximales ont une activité en phosphatase alcaline de 15.53 \pm 2.49 nmole/µg/15min, ce qui correspond à un facteur d'enrichissement de 6.19 comparativement à l'homogénat. En principe, l'homogénat du DT ainsi que les membranes luminales correspondantes ne devraient pas présenter d'activité de la Toutefois on détecte une très faible activité dans ces phosphatase alcaline. préparations, soit de 0.57 \pm 0.10 et 2.10 \pm 0.16 nmole/µg/15min respectivement, ce qui représente un appauvrissement par rapport au cortex total.

La Na⁺/K⁺ ATPase est une enzyme qui, dans le cortex rénal, ne se retrouve qu'au niveau des membranes basolatérales. L'activité de cette enzyme dans nos préparations de suspensions de tubules proximaux est de 3.56 ± 0.43 nmole/µg/20min, une valeur semblable à celle du cortex total qui est de 4.51 ± 0.33 nmole/µg/20min. Les membranes luminales issues du PT montrent une activité plus faible soit de 2.28 ± 0.27 nmole/µg/20min. La suspension tubulaire de DT ainsi que les membranes luminales correspondantes présentent une faible activité de la Na⁺/K⁺ ATPase, soit 0.87 ± 0.12 et 0.70 ± 0.08 nmole/µg/20min respectivement.

	Phosphatase alcaline (nmoles/µg/15min)	Na ⁺ /K ⁺ ATPase (nmoles/µg/20min)
Cortex	2.51 ± 0.42	4.51 ± 0.33
Homogénat PT	3.23 ± 0.32	3.56 ± 0.43
Membrane luminale PT	15.53 ± 2.49 (x6.19)	2.28 ± 0.27
Homogénat DT	0.57 ± 0.10	0.87 ± 0.12
Membrane luminale DT	$2.10 \pm 0.16 \ (x0.84)$	0.70 ± 0.08

Tableau I. Activité enzymatique des différentes préparations membranaires. Les valeurs représentent la moyenne \pm ES (n=15); X, enrichissement ou appauvrissement par rapport au cortex

III.2 Effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT

Cette expérience avait pour but de déterminer si l'incubation des tubules proximaux avec l'ANGII durant 10 minutes avait un effet sur le transport de 0.5mM de Ca²⁺ dans le temps par les membranes luminales isolées à partir de ces tubules. Comme démontré à la **figure 2**, le TCa²⁺ par les vésicules de membranes provenant des tubules ayant été traités avec 10^{-12} M d'ANGII est significativement augmenté par rapport au contrôle, celui-ci passant de 0.49 ± 0.03 à 0.66 ± 0.04 pmol/µg/10 s. Cet effet initial linéaire diminue dans le temps et disparaît complètement à 180 s.

III.3 Courbe dose-réponse de l'effet l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT

Avec des concentrations croissantes d'ANGII, le transport de 0.5mM de Ca²⁺ par les membranes luminales de PT augmente graduellement jusqu'à 10^{-12} M puis diminue pour retrouver le niveau contrôle à 10^{-10} M et plus d'ANGII. L'aspect de la courbe est donc en forme de cloche, c'est-à-dire que l'effet se perd graduellement avec des concentrations supérieures et inférieures à 10^{-12} M (Figure 3).

III.4 Effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de DT en présence et en absence de Na⁺

Il a déjà été démontré que la présence de Na⁺ dans le milieu d'incubation des membranes luminales de DT diminuait le TCa²⁺, alors que cet effet ne se retrouvait pas dans le PT (Brunette et al. 1992a). Nous étions donc intéressé dans un premier temps, à savoir si l'ANGII exerçait un effet dans le DT et, dans un deuxième temps, à vérifier si cet effet était influencé par la présence de Na⁺. Nous avons donc réalisé des expériences de TCa²⁺ par les membranes luminales de DT en variant le milieu d'incubation, le premier avec 140 mM de choline chloride et le second avec 120mM de NaCl et 40 mM de choline chloride.



Figure 2. Effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT en fonction du temps. Les tubules ont été préincubés en absence et en présence de 10^{-12} M d'ANGII pendant 10 min à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Les valeurs représentent la moyenne ± ES (*n*=4) ; * P < 0.05, ** P < 0.02, par rapport au contrôle.



Figure 3. Courbe dose-réponse de l'effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT. Les tubules ont été préincubés avec des concentrations croissantes d'ANGII pendant 10 min à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Les valeurs représentent la moyenne \pm ES (*n*=4); * P < 0.05, \ddagger P < 0.01, par rapport au contrôle.

En absence de Na⁺, 10⁻¹²M d'ANGII a augmenté significativement le TCa²⁺ de 0.52 \pm 0.02 à 0.96 \pm 0.04 pmol/µg/10s (Figure 4). La présence de Na⁺ a diminué le TCa²⁺, mais l'hormone exerce toujours un effet significatif sur le TCa²⁺ celui-ci passant de 0.38 \pm 0.02 à 0.63 \pm 0.04 pmol/µg/10s (Figure 5).

III.5 Courbe dose-réponse de l'effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de <u>DT</u>

De la même façon que pour l'étude dans le PT, la concentration d'ANGII lors de l'incubation tubulaire des DT fut variée afin d'établir la courbe dose-réponse du TCa^{2+} . Les résultats nous indiquent une allure similaire en forme de cloche avec un effet maximal également à 10^{-12} M d'ANGII (**Figure 6**).

III.6 Effet du temps d'incubation avec l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT et DT

Une incubation de 10 minutes des tubules avec l'ANGII suffit à provoquer un effet significatif sur le TCa^{2+} par les membranes luminales issues de PT (Figure 7) et de DT (Figure 8).

III.7 Effet de l'ANGII sur les paramètres cinétiques du TCa²⁺ par les <u>membranes luminales de PT et DT</u>

L'étude de la cinétique du transport de Ca^{2+} par les membranes luminales distales traitées et non traitées pourrait nous fournir des indices sur le mécanisme par lequel agit l'hormone. Les paramètres cinétiques étudiés sont la constante de Michaelis-Menten (Km) et la vitesse maximale (Vmax). Le Km représente l'affinité du transporteur pour son substrat et correspond à la concentration nécessaire pour atteindre la moitié de la vitesse maximale. Il est obtenu en calculant la pente de la



Figure 4. Effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de DT en absence de NaCl, en fonction du temps. Les tubules ont été préincubés en absence et en présence de 10^{-12} M d'ANGII pendant 10 min à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Les valeurs représentent la moyenne \pm ES (*n*=4) ; $\stackrel{*}{\ast}$ P < 0.01, par rapport au contrôle.



Figure 5. Effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de DT, en présence de NaCl, en fonction du temps. Les tubules ont été préincubés en absence et en présence de 10^{-12} M d'ANGII pendant 10 min à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 120mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Les valeurs représentent la moyenne \pm ES (*n*=4) ; * P < 0.05, ***** P < 0.01, par rapport au contrôle.



Figure 6. Courbe dose-réponse de l'effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de DT. Les tubules ont été préincubés avec des concentrations croissantes d'ANGII pendant 10 min à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Les valeurs représentent la moyenne \pm ES (*n*=4-6); * P < 0.05, ** P < 0.01, par rapport au contrôle.



Figure 7. Effet de différents temps d'incubation tubulaire de l'ANGII sur le TCa^{2+} par les membranes luminales de PT. Les tubules ont été préincubés à de temps variables avec 10^{-12} M d'ANGII à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Chaque colonne représente la moyenne \pm ES (n=3); * P < 0.05, * P < 0.01, par rapport au contrôle.



Figure 8. Effet de différents temps d'incubation tubulaire de l'ANGII sur le TCa^{2+} par les membranes luminales de DT. Les tubules ont été préincubés à des temps variables avec 10^{-12} M d'ANGII à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Chaque colonne représente la moyenne \pm ES (*n*=3) ; * P < 0.05, ** P < 0.02, ***** P < 0.01, par rapport au contrôle.

droite obtenue sur le graphique d'Eadie-Hofstee. Le Vmax correspond à la vitesse maximale atteinte par le système. C'est donc en mesurant le TCa^{2+} avec différentes concentrations de Ca^{2+} que nous avons pu obtenir les courbes d'Eadie-Hofstee et ainsi déduire les paramètres cinétiques.

Les données du TCa²⁺, avec une [Ca²⁺] variant de 0.10 à 4.00 mM, par les membranes luminales de PT non traitées et traitées avec 10⁻¹²M d'ANGII sont représentées à la figure 9. Nous avons ensuite répété l'expérience avec des membranes luminales de DT avec une [Ca2+] variant de 0.025 à 4.00 mM et les données transformées en courbe d'Eadie-Hofstee sont présentées à la figure 10. Les paramètres cinétiques qui ont été tirés de ces courbes d'Eadie-Hostee sont représentés dans le tableau II. Dans le PT, l'ANGII augmente significativement le Vmax, celuici passant de 0.82 ± 0.03 à 0.98 ± 0.035 pmol/µg/10s, alors que la valeur du Km reste inchangée. Ensuite, dans le DT, notre laboratoire a déjà rapporté une double cinétique du TCa²⁺ (Brunette et al. 1992). Une première de faible affinité sensible à la calcitonine (Zuo et al. 1997) et une seconde de haute affinité sensible à la PTH (Lajeunesse et al. 1992) et à la calbindin D_{28k} (Bouthiauy et al. 1994). Cette double cinétique a encore été observée avec nos préparations de membranes luminales de De plus, les résultats montrent que l'ANGII augmente le Vmax de la DT. composante à haute affinité par rapport au contrôle, celui-ci passant de 0.72 ± 0.03 à $0.90 \pm 0.05 \text{ pmol/}\mu\text{g}/10\text{s}.$

III.8 Effet direct de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT et <u>DT</u>

Jusqu'à maintenant, les effets de l'ANGII sur le TCa²⁺ qui ont été décrits ont été obtenus suite à une incubation des tubules avec l'hormone. Cependant, la présence d'une forte concentration tubulaire d'ANGII et de récepteurs au niveau de la membrane luminale suggèrent la possibilité que l'hormone puisse exercer un effet



Figure 9. Effet de l'ANGII sur la courbe d'Eadie-Hofstee du TCa²⁺ par les membranes luminales de PT. Les tubules ont été préincubés en absence et en présence de 10^{-12} M d'ANGII pendant 10 min à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et une concentration croissante de CaCl₂ de 0.1mM à 4mM. Les valeurs représentent la moyenne ± ES (*n*=3).



Figure 10. Effet de l'ANGII sur la courbe d'Eadie-Hofstee du TCa²⁺ par les membranes luminales de DT. Les tubules ont été préincubés en absence et en présence de 10^{-12} M d'ANGII pendant 10 min à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et une concentration croissante de CaCl₂ de 0.025mM à 4mM. Les valeurs représentent la moyenne ± ES (*n*=3).

	Km (mM)	Vmax (pmol/µg/10 s)
PT		
Contrôle	0.41 ± 0.02	0.82 ± 0.03
ANGII	0.40 ± 0.027	$0.98 \pm 0.035 *$
DT		
Basse affinité		
Contrôle	1.54 ± 0.39	2.34 ± 0.25
ANGII	1.34 ± 0.39	2.26 ± 0.25
Haute affinité		
Contrôle	0.05 ± 0.01	0.72 ± 0.03
ANGII	0.06 ± 0.003	$0.90\pm0.05*$

Tableau II. Effet de l'ANGII sur les paramètres cinétiques du transport du ${}^{45}Ca^{2+}$ par la membrane luminales des tubules proximaux et distaux. Les valeurs représentent la moyenne $\pm ES$ (*n*=3) ; * P < 0.05 par rapport au contrôle.

direct sur le TCa²⁺, indépendamment de la machinerie intracellulaire. Pour vérifier la possibilité d'un tel effet direct sans la machinerie intracellulaire, des expériences furent réalisées en ajoutant 10^{-12} M d'ANGII dans le milieu de vésiculisation (intravésiculaire) et d'autres expériences en ajoutant l'hormone après l'étape de vésiculisation (extravésiculaire). Le transport de 0.5mM de Ca²⁺ par les membranes luminales provenant de PT et de DT n'est pas influencé par l'ANGII intravésiculaire (**Figures 11 et 12**) ni par l'ANGII extravésiculaire (données non montrées).

III.9 Effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT et DT en présence d'inhibiteurs spécifiques aux récepteurs d'ANGII

Afin de caractériser le type de récepteur impliqué dans l'effet de l'ANGII, des expériences ont été réalisées avec des inhibiteurs spécifiques AT_1 et AT_2 , soit le losartan et le PD123319 respectivement. Lorsque seul l'ANGII est incubé avec les tubules proximaux ou distaux, on retrouve la stimulation significative du TCa^{2+} déjà décrite soit de 0.39 ± 0.020 à 0.55 ± 0.015 pour les membranes de PT et de 0.46 ± 0.027 à 0.75 ± 0.041 pmol/µg/10s pour le DT. Cependant, l'ajout de 10^{-6} M de losartan abolissait complètement l'effet de l'ANGII en ramenant le TCa^{2+} à 0.39 ± 0.023 dans le PT et à 0.50 ± 0.037 pmol/µg/10s dans le DT. L'ajout de l'inhibiteur AT_2 , le PD123319 n'a aucune influence sur l'effet de l'ANGII. (**Figures 13 et 14**)

III.10 Effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT et DT en présence d'inhibiteurs des messagers intracellulaire

Après la détermination du type de récepteur impliqué, la suite logique de la caractérisation du mécanisme d'action de l'ANGII consiste à explorer le mécanisme intracellulaire responsable de l'augmentation du TCa²⁺. Une autre série d'expérience a donc été réalisée en incubant les suspensions de PT et DT avec l'ANGII et une variété d'inhibiteurs spécifiques pour les différentes voies de signalisation : RpAMPc, calphostin C et econazole. Le transport de 0.5mM de Ca²⁺ par les



Figure 11. Effet direct de l'ANGII intravésiculaire sur le TCa^{2+} par les membranes luminales de PT en fonction du temps. Les vésicules membranaires ont été incubés avec 0mM de NaCl, 0.5 mM de CaCl₂ et 10⁻¹²M d'ANGII. Les valeurs représentent la moyenne \pm ES (*n*=3).





Figure 12. Effet direct de l'ANGII extravésiculaire sur le TCa^{2+} par les membranes luminales de DT en fonction du temps. Les vésicules membranaires ont été incubés avec 0mM de NaCl, 0.5 mM de CaCl₂ et 10⁻¹²M d'ANGII. Les valeurs représentent la moyenne \pm ES (*n*=3).



Figure 13. Effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT en absence et en présence de bloqueurs de récepteurs AT₁ et AT₂. Les tubules ont été préincubés 10 min à 37°C en absence et en présence de 10⁻¹²M d'ANGII, puis en combinaison avec 10⁻⁶M de losartan et 10⁻⁶M de PD123319, des inhibiteurs des récepteurs AT₁ et AT₂ respectivement. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Chaque colonne représente la moyenne \pm ES (*n*=3) ; ** P < 0.02, ***** P < 0.01, par rapport au contrôle, \triangle P < 0.05 par rapport à l'ANGII seul, pas de signifiance entre ANGII+PD123319 et ANGII seul.



Figure 14. Effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de DT en absence et en présence de bloqueurs de récepteurs AT₁ et AT₂. Les tubules ont été préincubés 10 min à 37°C en absence et en présence de 10⁻¹²M d'ANGII, puis en combinaison avec 10⁻⁶M de losartan et 10⁻⁶M de PD123319, des inhibiteurs des récepteurs AT₁ et AT₂ respectivement. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Chaque colonne représente la moyenne \pm ES (*n*=3) ; ***** P < 0.01, par rapport au contrôle, \triangle P < 0.05 par rapport à l'ANGII seul, pas de signifiance entre ANGII+PD123319 et ANGII seul.

Dans le PT, comme la valeur du TCa²⁺ contrôle était de 0.24 ± 0.02 et celle avec ANGII de 0.35 \pm 0.02, on remarque qu'une inhibition de la PKC par 10⁻⁷M de calphostin C abolie complètement l'effet de l'ANGII car la valeur du TCa²⁺ avec calphostin C est au niveau du contrôle, soit 0.27 ± 0.00 pmol/µg/10s. Cependant, l'inhibition de l'AMPc par 10⁻⁴M de RpAMPc et l'inhibition de la phospholipase A par 10⁻⁵M d'econazole ne prévenaient pas l'effet de l'ANGII. La stimulation du TCa^{2+} était en effet toujours significatif à 0.35 ± 0.02 et 0.35 ± 0.012 pmol/µg/10s respectivement. Dans le DT, des résultats différents furent observés. En effet, dans les mêmes conditions que dans le PT, le calphostion C et l'éconazole ne préviennent pas l'effet de l'ANGII. Ensuite, bien qu'il n'y ait pas d'effet significatif de l'ANGII vis-à-vis le contrôle lorsque les tubules ont été prétraités avec RpAMP, on ne peut pas conclure définitivement que cet agent bloque l'effet de l'ANGII, l'écart type de cette valeur étant passablement élevée. Le TCa²⁺ par les membranes non traitées était de 0.29 ± 0.03, alors que les membranes traitées avec l'ANGII seule et en combinaison avec le RpAMPc, le calphostin C et l'econazole étaient respectivement de 0.49 ± 0.05 , 0.47 ± 0.09 , 0.46 ± 0.06 et 0.48 ± 0.05 pmol/µg/10s.

III.11 Effet de l'ANGII et de la PTH sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de <u>DT</u>

La PTH est une hormone importante dans la régulation de la réabsorption de calcium par la membrane luminale du DT. Il a été démontré que la PTH stimulait, comme l'ANGII, les canaux calciques à haute affinité. Afin de résoudre si l'ANGII et la PTH agissent sur un site commun, nous avons donc conduit une série d'expériences dans lesquelles la suspension de DT était incubée avec l'ANGII seul, la PTH seul et une combinaison des deux hormones. Comme prévu, chacune des hormones, 10^{-12} M d'ANGII et 10^{-7} M de PTH, stimulait significativement le TCa²⁺ par rapport au contrôle celui-ci passant de 0.49 ± 0.018 à 0.61 ± 0.01 et 0.71 ± 0.034 pmol/µg/10s respectivement. Cependant, lorsque les tubules étaient incubés en présence des deux hormones, l'effet ne correspondait pas à la somme des deux effets, la valeur du TCa²⁺ étant de 0.71 ± 0.032 pmol/µg/10s (**Figure 17**).



Figure 15. Effet des bloqueurs de messagers RpAMPc, calphostin C et econazole en combinaison avec l'ANGII sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT. Les tubules ont été préincubés en absence et en présence de 10⁻¹²M d'ANGII 10 min à 37°C, ainsi qu'en combinaison avec 10⁻⁴M de RpAMPc, 10⁻⁷M de calphostin C (Cal. C) puis, 10⁻⁵M d'econazole (Econaz.) qui ont été incubés 30 secondes, 10 min et 2 min respectivement. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Chaque colonne représente la moyenne \pm ES (*n*=3) ; ** P < 0.02, ** P < 0.01, par rapport au contrôle, \triangle P < 0.05 par rapport à l'ANGII seul.







Figure 17. Effet de l'ANGII, de la PTH et de la combinaison des deux hormones sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de DT. Les tubules ont été préincubés en absence et en présence de : 10^{-12} M d'ANGII, 10^{-7} M de PTH ou une combinaison des deux hormones pendant 10 min à 37°C. Le milieu d'incubation vésiculaire contenait 0mM de NaCl et 0.5mM de CaCl₂. Chaque colonne représente la moyenne \pm ES (*n*=3) ; $\stackrel{*}{\Rightarrow}$ P < 0.01, par rapport au contrôle.

IV. DISCUSSION

IV.1 La pureté des préparations membranaires

La validité des expériences qui ont été réalisées afin d'atteindre le but du projet dépend en grande partie de la pureté de nos membranes luminales. Les suspensions tubulaires et les suspensions de vésicules membranaires ont donc été soumises à des dosages enzymatiques afin de vérifier leur pureté. La forte activité enzymatique en phosphatase alcaline des vésicules de membranes luminales proximales, par rapport à l'activité mesurée sur les tubules complets, montre que nos préparations sont effectivement enrichies en membranes luminales proximales. De même, la faible activité en Na⁺/K⁺ ATPase de ces mêmes préparations, nous indique que la contamination en membranes basolatérales est très faible. Dans le DT, malgré qu'on ne devrait pas retrouver d'activité de phosphatase alcaline et de Na⁺/K⁺ ATPase dans nos préparations membrane luminales, les résultats nous indiquent qu'il y a une légère contamination. Cependant, bien que nos préparations membranaires ne soient pas complètement pures, notre laboratoire a toujours trouvé des actions différentes et cohérentes pour un même traitement sur des membranes luminales de PT et DT ayant été isolées selon la technique utilisée ici. Finalement, bien qu'aucune expérience n'ait été réalisée afin de vérifier si les préparations membranaires étaient contaminées par des membranes d'organelles intracellulaires, notre laboratoire a déjà montré, à l'aide de marqueurs enzymatiques spécifiques, que les membranes isolées par les mêmes techniques en étaient a peu près dépourvues.

IV.2 La technique de transport de calcium par les membranes luminales

Le TCa²⁺ par les vésicules de membranes luminales durant les 10 premières secondes est linéaire et par conséquent idéal pour comparer l'état de perméabilité au calcium des vésicules de membranes selon leur traitement. Avec le temps, le transport de calcium devient saturé et les courbes de TCa²⁺ par les membranes traitées et non traitées se rejoignent car la distribution de la taille des vésicules est similaire entre les deux préparations. Cette observation est importante car elle permet de vérifier que les vésicules ont des tailles relativement uniformes d'une expérience à l'autre et que la différence de TCa²⁺ observée entre les membranes contrôles et traitées n'est pas due à une différence de taille des vésicules ou de liaison non spécifique. Par ailleurs, malgré un rinçage des vésicules avec un tampon d'arrêt froid contenant un chélateur de calcium (EGTA), une certaine quantité de calcium peut se lier de façon non spécifique sur les vésicules. Afin de minimiser cet effet, la valeur obtenue après un transport à temps zéro est toujours soustraite de la valeur du transport.

IV.3 Effet tubulaire de l'angiotensine II sur le transport de calcium

Les résultats nous montrent une stimulation significative du TCa^{2+} par les membranes luminales de PT et DT lorsque les tubules ont été traités pendant 10 min avec 10^{-12} M d'ANGII. Des travaux, portant sur le système rénine-angiotensine local dans le rein et sur la concentration physiologique d'ANGII au niveau de la lumière tubulaire et qui ont été résumés dans l'introduction, estiment la concentration d'ANGII dans le lumière proximale à environ 10^{-11} M (Braam et al. 1993) et probablement un peu moins (10^{-12} M à 10^{-13} M) (Navar et al. 1997) dans la lumière distale. La concentration à laquelle l'effet maximal de l'ANGII sur le TCa^{2+} a été mesurée correspond donc environ à la concentration d'ANGII physiologique.

Cependant, une importante question demeure. Pourquoi lorsque la concentration d'ANGII augmente, l'effet sur le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT s'estompe? Les données concernant le TNa⁺ avaient mené à la même réflexion et maintenant, il est connu que l'ANGII active différentes voies dans le proximal selon sa concentration entrainant ainsi une stimulation de TNa⁺ à de faibles concentrations d'ANGII (Douglas et al. 1990, Woodcock et al. 1991) et un inhibition du TNa⁺ à de fortes concentrations (Karim et al. 1995). Donc, l'ANGII stimule à la fois le transport de calcium et de sodium dans le PT à de faibles concentrations (de l'ordre de 10⁻¹²M) par contre, à des concentrations supérieures (de l'ordre de 10⁻⁹M), l'effet

de l'ANGII est différent pour le calcium et le sodium car nos résultats montrent une perte de l'effet sur le TCa²⁺ alors que Harris et Young (1977) et d'autres, avaient rapporté une inhibition du TNa²⁺. L'activation de différents messagers selon la concentration d'ANGII pourrait expliquer les résultats sur le transport de calcium. De plus, le mécanisme d'internalisation rapide des récepteurs AT1 suite à la laison d'agoniste d'ANGII tel que décrit par Hunyady (1999) pourrait également expliquer la perte d'effet suite à la stimulation par de fortes concentrations d'ANGII.

Ensuite, une autre question nous vient spontanément à l'esprit. Pourquoi l'ANGII, qui agit principalement sur la régulation de la tension artérielle et sur la régulation de l'excrétion du sodium aurait un effet sur la réabsorption de calcium par le rein? Romero et al. (1991) avait suggéré une hypothèse selon laquelle de fortes concentrations d'ANGII stimulerait l'entrée de Ca^{2+} dans les cellules tubulaires ayant comme conséquence un diminution du TNa⁺. Cette hypothèse voulait expliquer l'effet négatif de l'ANGII sur le transport de Na⁺ à de fortes concentrations. Cependant, non seulement cette hypothèse n'a jamais été vérifiée, mais selon nos résultats, le TCa²⁺ est plutôt influencé par de faibles concentrations d'ANGII, les fortes concentrations n'ayant aucun effet.

IV.4 Effet de l'angiotensine II sur la composante de forte affinité dans le DT

Notre laboratoire a déjà rapporté une double cinétique du TCa²⁺ dans le DT (Brunette et al. 1992). Une première de faible affinité avec un Km sensible à la calcitonine (Zuo et al. 1997), aux thiazides (Lajeunesse et al. 1991) et au pH (Brunette et al. 1991) et une seconde de forte affinité avec un Vmax sensible à la PTH (Bouthiauy et al. 1991) et à la calbindin D_{28k} (Bouthiauy et al. 1994). Nos résultats montrent que l'ANGII stimule les canaux calciques de forte affinité, c'est-à-dire, les canaux sensibles à la PTH et à la calbindin D_{28k} . L'absence d'additivité de la PTH et de l'ANGII sur le TCa²⁺ (figure 17) supporte cette hypothèse. Depuis la réalisation des travaux présentés ici, notre laboratoire à confirmé une fois de plus ces résultats. En effet, il a été montré que 10µM de nitrendipine, un bloqueur de canaux calciques de

type L qui inhibe la composante de faible affinité, n'empêchait pas l'ANGII d'exercer son effet sur le TCa^{2+} (Charbonneau et al. 2001).

IV.5 Mécanisme par lequel l'angiotensine II stimule le transport de calcium par les membranes luminales de PT et DT

En plus de considérer l'effet de l'ANGII sur le TCa^{2+} par les membranes luminales, nos expériences avaient aussi pour but de clarifier le mécanisme par lequel se produisait cet effet. Le premier aspect à la base de l'initiation de la réponse hormonal, concerne la fixation de l'hormone sur son récepteur. Nos résultats montrent que le losartan empêche l'effet de l'ANGII dans le PT et DT (figures 13 et 14). Il est alors évident que c'est la fixation de l'ANGII sur le récepteur AT₁ qui est responsable de l'effet dans les deux segments à l'étude, d'autant plus que le PD123319 n'a aucun effet. Ce résultat n'a rien d'étonnant étant donné la présence du récepteur AT₁ tout le long du néphron et particulièrement au niveau de la membrane luminale et que la majorité des effets biologiques chez les adultes passent par AT₁. Aussi, ce résultat à lui seul confirme que le TCa^{2+} est bel et bien affecté par la réponse hormonale et n'est pas seulement dû à des erreurs techniques ou au hasard.

Ensuite, un aspect surprenant est la rapidité à laquelle l'ANGII exerce son effet. Une incubation de 10 minutes de l'hormone avec les PT et 5 minutes avec les DT suffit à atteindre une stimulation significative. Il est clair que l'effet observé ne fait pas intervenir la synthèse de nouveaux canaux. De plus, comme le Km est inchangé et que le Vmax est stimulé, une hypothèse possible est une insertion de canaux déjà synthétisés à la membrane luminale.

Ensuite, la présence de récepteurs à la face apicale nous a fait réfléchir sur la possibilité d'un effet direct de l'ANGII dont la concentration tubulaire est élevée, un effet qui serait indépendant de la réponse cellulaire. Comme nous venons de discuter, l'ANGII, en influençant le Vmax d'un tel transport, supporte l'hypothèse d'une influence sur la densité de récepteurs fonctionnels, probablement par un mécanisme d'endo/exocytose ou encore par un mécanisme de phosphorylation. D'ailleurs

l'absence d'effet direct de l'ANGII a été confirmée par les expériences portant sur l'effet direct de l'ANGII soit intra ou extravésiculaire (figures 11 et 12 et données non montrées).

Il a été montré qu'à des concentrations de l'ordre de 10⁻¹²M à 10⁻⁹M, l'ANGII inhibe la production d'AMPc par les cellules épithéliales proximales (Liu et al. 1989, Woodcock et al. 1991) et stimule la PKC (Karim et al. 1995) alors qu'à des concentrations supérieures à 10⁻⁹M, l'hormone active plutôt la phospholipase A (Douglas et al. 1990). L'activation de ces messagers selon la concentration est reliée à la stimulation et à l'inhibition de TNa⁺ respectivement. D'un autre côté, en ce qui concerne l'effet sur le TCa²⁺, l'inhibition de l'AMPc par l'ANGII dans le proximal ne peut expliquer l'effet de stimulation que nous avons observé. En effet, notre laboratoire a déjà démontré que l'AMPc n'influençait pas le TCa²⁺ par les membranes luminales de PT (Hilal et al. 1997). D'ailleurs, l'inhibition de la voie de l'AMPc par le RpAMPc n'a pas empêchée l'effet de l'ANGII, confirmant que l'AMPc ne serait pas impliqué. De plus, la phospholipase A, qui semble par ailleurs activée par de plus fortes concentrations que celles utilisées dans nos expériences, ne serait pas non plus responsable de l'effet de 10⁻¹²M d'ANGII, car l'econazole n'a pas empêché cet effet. Nos résultats supportent par contre l'implication de la PKC dans l'effet de l'ANGII sur le TCa²⁺ par le PT, car le calphostin C inhibe totalement la stimulation du TCa²⁺. Le rôle de la PKC par l'ANGII avait d'ailleurs déjà été reliée à la stimulation de l'échangeur Na⁺/H⁺ dans le PT (Karim et al. 1995).

Le mécanisme d'action intracellulaire de l'ANGII sur le TCa^{2+} dans le DT est plus obscur. En effet, les résultats préliminaires présentés à la figure 16 (n=3) ne permettent pas de clairement établir le mécanisme d'action responsable de l'effet de l'ANGII. On remarque que la signifiance de l'effet de l'ANGII est perdue lorsque les tubules sont traités avec RpAMPc et malgré que l'effet soit minime, ce résultat pourrait signifier que l'ANGII agit via la voie AMPc dépendante. D'ailleurs, des travaux antérieurs de notre laboratoire ont montré qu'une concentration de 1mM de dbcAMP stimulait le TCa^{2+} par les membranes luminales de DT (Hilal et al. 1997). Pour déterminer si la voie de la PKA est déterminante dans l'effet de l'ANGII dans ce segment, il faudrait répéter l'expérience avec le RpAMPc afin de diminuer l'écarttype et ainsi obtenir un effet plus franc ou encore doser l'AMPc produite suite à la liaison de l'ANGII. Toutefois, serait surprenant car l'ANGII dans le rein est couplé à la protéine Gi, entraînant une baisse de la concentration intracellulaire d'AMPc (Ardaillou 1999 [revue]).

Donc, nos résultats montrent que l'ANGII stimule le TCa²⁺ aussi bien dans le DT que dans le PT à des concentrations similaires. Cependant, il semble que le mécanisme intracellulaire soit différent car, l'inhibiteur de la PKC empêche l'effet dans le PT mais pas dans le DT. Il est possible que des isoformes différents de la PKC soient exprimés dans le PT et le DT et que l'isoforme du PT, activé par l'ANGII soit responsable de la stimulation du TCa²⁺. Par exemple, il a été montré dans le PT que l'ANGII stimulait la translocation des isoformes ε et κ de la PKC à la membrane, ce qui était associée à une stimulation de l'échangeur Na⁺/H⁺ (Karim et al. 1995). Dans le muscle lisse, c'est l'isoforme α de la PKC qui est transloqué suite à la stimulation par l'ANGII et l'effet produit est une augmentation de la concentration intracellulaire de calcium (Assender et al. 1997). Dans le DT, contrairement à la PTH, l'effet de l'ANGII sur la PKC n'a pas été établit. Dans le cas de la PTH, Friedman et al. (1996) ont montré que la stimulation du TCa²⁺ médiée par la PTH nécessitait l'activation simultanée de la PKA et de la PKC. Ce résultat concorde d'ailleurs avec les observations de Hilal et al. (1995) utilisant des vésicules de membranes de DT. Lajeunesse et al. (1994) avaient d'ailleurs montré avec la même technique, que le TCa²⁺ par les vésicules de membranes luminales de tubules distaux de reins de lapins traitées avec la PTH était supérieur au TCa²⁺ contrôle. Étant donné l'interaction fine de ces deux voies dans le TCa²⁺ par le DT et toujours dans le but de déterminer le mécanisme d'action intracellulaire de l'ANGII dans le DT, notre laboratoire a conduit une série d'expériences en associant les inhibiteurs de la PKA et de la PKC, le RpAMPc et le calphostin C respectivement. Cette combinaison d'inhibiteurs n'a pas empêché l'effet de l'ANGII (Charbonneau et al. 2001). Récemment, Friedman et al. (1999) ont précisé que l'effet de la stimulation du TCa²⁺ par la PTH dans le DT était médié par la PKC indépendante de la PLCB. La PKC étant probablement activé par la phospholipase D (PLD), une voie alternative de la stimulation de la PKC démontré par Nishizuka (1995).

De tels résultats nous montrent que les messagers recrutés par les hormones qui agissent sur le transport d'électrolytes dans les tubules rénaux sont variés et qu'ils interagissent de façon complexe. De plus, nous avons vu qu'ils peuvent varier d'un segment de néphron à l'autre et selon la concentration d'hormone. Finalement, la caractérisation des voies de signalisation impliquées dans la stimulation de TCa²⁺ par l'ANGII nécessitera d'autres expériences. Dans le DT, parmi les messagers et enzymes possibles, mentionnons les différents isoformes de phospholipase et de protéine kinases, les tyrosines kinases, le cytochrome p450 et l'époxygénase. Aussi, le dosage de seconds messagers comme l'AMPc et le DAG dans les PT et DT suite à la stimulation à l'ANGII pourrait mettre en évidence les messagers impliqués dans chacun de ces segments.

V. CONCLUSION

L'étude présentée ici voulait investiguer l'effet de l'ANGII sur le transport de calcium par les membranes luminales des tubules proximaux et distaux. Dans les deux sites, l'ANGII entraîne un effet stimulant sur le transport de calcium après seulement 10 minutes d'incubation des tubules et la courbe dose-réponse montre une allure en forme de cloche avec un effet maximal à une concentration de 10^{-12} M. Dans le tube distal, la présence de 100mM de NaCl dans le milieu d'incubation diminue le transport de Ca²⁺ mais n'empêche pas l'effet de l'ANGII.

L'hormone augmente le Vmax dans le PT et le Vmax de la composante à haute affinité dans le DT, sans changer le Km dans les deux cas. L'ajout de 10⁻⁶M de losartan dans le milieu d'incubation tubulaire de PT et DT empêche l'effet de l'hormone. L'inhibition de la voie de la PKC empêche aussi l'effet de l'hormone dans le PT mais pas dans le DT.

Finalement, la PTH, comme l'ANGII, stimule le transport de calcium, mais les effets des deux hormones ne sont pas additifs, suggérant qu'elles agiraient sur la même molécule de transport, c'est-à-dire le canal calcique de haute affinité.

VI. RÉFÉRENCES

Abhold RH, Harding JW (1988) Metabolism of angiotensin II and III by membrane bound peptides from rat brain. *J Pharmacol Exp Ther* ; 245, 171-179.

Aguilera G, Kapur S, Feuillan P Sunar Akbasak B, Bathia AJ (1994) Developmental changes in angiotensin II receptor subtypes and AT1 receptor mRNA in rat kidney. *Kidney Int* ; 46, 973-979.

Ardaillou R, Chansel D, Chatziantoniou C, Dussaule JC (1999) Mesangial AT_1 receptors: expression, signaling, and regulation. *J Am Soc Nephrol*; 10, S40-S46.

Assender JW, Irenius E, Fredholm BB (1997) 5-Hydroxytryptamine, angiotensin and bradykinin transiently increase intracellular calcium concentrations and PKC-alpha activity, but do not induce mitogenesis in human vascular smooth muscle cells. *Acta Physiol Scand*; 160, 207-217.

Beaufils M, Sraer J, Lepreux C (1976) Angiotensin II binding to renal glomeruli from sodium-loaded and sodium-depleted rats. *Am J Physiol* ; 230, 1187-1193.

Beierwaltes WH (1997) Macula densa stimulation of renin is reversed by selective inhibition of neuronal nitric oxide synthase. *Am J Physio.*; 272, R1359-R1364.

Bellucci A, Wilkes BM (1984) Mechanism of sodium modulation of glomerular angiotensin receptors in the rat. *J Clin Invest* ; 74, 1593-1600.

Berk BC (1999) Angiotensin II signal transduction in vascular smooth muscle: pathways activated by specific tyrosine kinases. *J Am Soc Nephrol*; 10, S62-S68.

Blaine EH, Davis JO, Prewitt RL (1971) Evidence for a renal vascular receptor in control of renin secretion. *Am J Physiol*; 220, 1593-1597.

Bleich HL, Moore MJ, Lemann J Jr, Adams ND, Gray RW (1979) Urinary calcium excretion in human beings. *N Engl J Med*; 301, 535-541.

Borke JL, Minami J, Verma A, Penniston JT, Kumar R. Monoclonal antibodies to human erythrocyte membrane $CA^{2+}-Mg^{2+}$ adenosine triphosphatase pump recognize an epitope in the basolteral membrane of human kidney distal tubule cells. *J Clin Invest*; 80, 1225-1231.

Bouhtiauy I, Lajeunesse D, Brunette MG (1991) The mechanism of parathyroid hormone action on calcium reabsorption by the distal tubule. *Endocrinology* ; 128, 251-258.

Bouhtiauy I, Lajeunesse D, Christakos S, Brunette MG (1994) Two vitamin D3dependent calcium binding proteins increase calcium reabsorption by different mechanisms. I. Effect of CaBP 28K. *Kidney Int*; 45, 461-468. Bouhtiauy I, Lajeunesse D, Christakos S, Brunette MG (1994) Two vitamin D3dependent calcium binding proteins increase calcium reabsorption by different mechanisms. II. Effect of CaBP 9K. *Kidney Int*; 45, 469-474.

Bourdeau JE, Burg MB (1979) Voltage dependence of calcium transport in the thick ascending limb of Henle's loop. *Am J Physiol* ; 236, F357-F364.

Bourdeau JE, Hellstrom-Stein RJ (1982) Voltage-dependent calcium movement across the cortical collecting duct. *Am J Physiol*; 242, F285-F292.

Braam B, Mitchell KD, Fox J, Navar LG (1993) Proximal tubular secretion of angiotensin II in rats. Am J Physiol; 264, F891-F898.

Brenner BM, King AJ, Ingelfinger JR, Gunning ME (1996) Vasoactive peptides and the kidney. *Brenner BM, The Kidney, 5th edition*; Chapter 16.

Brown GP, Douglas JG (1982) Angiotensin II binding sites on isolated rat renal brush border membranes. *Endocrinology*; 111, 1830-1838.

Brown GP, Douglas JG (1983) Angiotensin II-binding sites in rat and primate isolated renal tubular basolateral membranes. *Endocrinology*; 112, 2007-2014.

Brunette MG, Chabardes D, Imbert-Teboul M, Clique A, Montegut M, Morel F (1979) Hormone-sensitive adenylate cyclase along the nephron of genetically hypophosphatemic mice. *Kidney Int*; 15, 357-369.

Brunette MG, Mailloux J, Lajeunesse D (1992a) Calcium transport through the luminal membrane of the distal tubule. I. Interrelationship with sodium. *Kidney Int*; 41, 281-288.

Brunette MG, Mailloux J, Lajeunesse D (1992b) Calcium transport by the luminal membrane of distal tubule: II. Effect of pH, electrical potential and calcium channel inhibitors. *Kidney International*; 41, 289-296.

Burg MB, Orloff J (1968) Control of fluid absorption in the renal proximal tubule. J Clin Invest; 47, 2016-2024.

Burson JM, Aguilera G, Gross KW, Sigmund CD (1994) Differential expression of angiotensin receptor 1_A and 1_B in mouse. *Am J Physiol* ; 276, E260-E267.

Caldwell PTN, Seegal BC, Hsu KC, Das M, Soffer RL (1976) Angiotensinconverting enzyme: vascular endothelial localization. *Science Wash DC*; 191, 1050-1051.

Campbell DJ (1987) Circulating and tissue angiotensin systems. *J Clin Invest*; 79(1), 1-6.

Capponi AM (1996) Distribution and signal transduction of angiotensin II AT1 and AT2. *Blood Pressure*; 2, 41-46.
Charbonneau A, Leclerc M, Brunette MG (2001) Effect of angiotensin II on calcium reabsorption by the luminal membranes of the nephron. *Am J Physiol Endocrinol Metab*; 280, E928-E936.

Cheng HF, Becker BN, Burns KD, Harris RC (1995) Angiotensin II upregulates type-1 angiotensin II receptor in renal proximal tubule. *J Clin Invest* ; 95, 2012-2019.

Chiu AT, Herblin WF, McCall DE, Ardecky RJ, Carini DJ, Duncia JV, Pease LJ, Wong PC, Wexler RR, Johnson AL (1989) Identification of angiotensin II receptor subtypes. *Biochem Biophys Res Commun*; 165, 196-203.

Coppola S, Fromter E (1994) An electrophysiological study og angiotensin II regulation of Na-HCO₃ cotransport and K conductance in renal proximal tubule. I. Effect of picomolar concentrations. *Pflügers Archiv*; 427, 143-150.

Costanzo LS, Windhager EE (1978) Calcium and sodium transport by the distal convoluted tubule of the rat. *Am J Physiol* ; 235, F492-506.

Costanzo LS, Windhager EE (1980) Effects of PTH, ADH, and cyclic AMP on distal tubular Ca and Na reabsorption. *Am J Physiol* ; 239, F478-F485.

de Gasparo M, Catt KJ, Inagami T, Wright JW, Unger T (2000) International union of pharmacology. XXIII. The angiotensin II receptors. *Pharmacol Rev* ; 52, 415-472.

Dominguez JH, Snowdowne KW, Freudenrich CC, Brown T, Borle AB (1987) Intracellular messenger for action of angiotensin II on fluid transport in rabbit proximal tubule. *Am J Physiol*; 252, F423-F428.

Doucet A, Katz AI (1982) High affinity Ca-Mg-ATPase along the rabbit nephron. *Am J Physiol* ; 242, F346-F352.

Douglas JG (1987a) Angiotensin receptor subtypes of the kidney cortex. Am J Physiol; 253, F1-F7.

Douglas JG (1987b) Corticosteroids decrease glomerular angiotensin receptors. Am J Physiol ; 252, F453-F457.

Douglas JG (1987c) Estrogen effects on angiotensin receptors are modulated by the pituitary in female rats. *Am J Physiol*; 252, E57-E62.

Douglas JG, Romero M, Hopfer U (1990) Signaling mechanisms coupled to the angiotensin receptors of proximal tubule epithelium. *Kidney Int* 38, S43-S47.

Dzau VJ, Ellison KE, Brody T, Ingelfinger J, Pratt RE (1987) A comparative study of the distribution of renin and angiotensinogen messenger ribonucleic acids in rat and mouse tissues. *Endocrinology*; 120, 2334-2338.

Dzau VJ, Re RN (1987) Evidence for the existence of renin in the heart. *Circulation*; 75, 1134-1136.

Dzau VJ, Burt D, Pratt RE (1988) Molecular biology of the renin-angiotensin system. *Am J Physiol* ; 255, F563-F569.

Ehler MRW, Riordan JF (1989) Angiotensin-converting enzyme: New concepts concerning its biological role. *Biochemistry* ; 28, 5311-5318.

Elalouf JM, Roinel N, de Rouffignac C (1983) Stimulation by human calcitonin of electrolyte transport in distal tubules of rat kidney. *Pflügers Arch* ; 399, 111-118.

Elton TS, Stephan CC, Taylor GR, Kimball MG, Martin MM, Durand JN, Oparil S (1992) Isolation of 2 distinct type-I angiotensin-II receptor genes. *Biochem Biophys Res Commun*; 184, 1067-1073.

Erdos EG (1977) The angiotensin I converting enzyme. Fed Proc 36, 1760-1765.

Filipovic D, Sackin H (1991) A calcium-permeable stretch-activated cation channel in renal proximal tubule. *Am J Physiol* ; 260, F119-F129.

Friedland J, Setton C, Silverstein E (1977) Angiotensin converting enzyme : Induction by steroids in rabbit alveolar macrophages in culture. *Science* ; 197, 64-72.

Friedman PA (1988) Basal and hormone-activated calcium absorption in mouse renal thick ascending limbs. *Am J Physiol*; 254, F62-F70.

Friedman PA, Coutermarsh BA, Kennedy SM, Gesek FA (1996) Parathyroid hormone stimulation of calcium transport is mediated by dual signaling mechanisms involving protein kinase A and protein kinase C. *Endocrinology* ; 137, 13–20.

Gallinat S, Busche S, Raizada MK, Sumners C (2000) The angiotensin II type 2 receptor: an enigma with multiple variations. *Am J Physiol Endocrinol Metab* ; 278, E357-E374.

Gavras H (1999) Historical evolution of angiotensin II receptor blockers: therapeutic advantages. *J Am Soc Nephrol*; 10, S255-S257.

Geibel J, Giebisch G, Boron WF (1990) Angiotensin II stimulates both Na^+/H^+ exchange and Na^+/HCO_3^- cotransport in the rabbit proximal tubule. *Proc Natl Acad Sci USA* ; 87, 7917-7920.

Genest J, Nowaczynski W, Koiw E, Sando T, Biro P (1960) Adrenocortical function in essential hypertension. *Essential Hypertension* ; 126-146.

Gertz KH (1962) Direct measurement of the transtubular flux of electrolytes and nonelectrolytes in the intact rat kidney. *Proc Int Union Physiol*; 1, 370-371.

Gesek FA, Friedman PA (1992) On the mechanism of parathyroid hormone stimulation of calcium uptake by mouse distal convoluted tubule cells. *J Clin Invest*; 90, 749-758.

Gesek FA, Schoolwerth AC (1990) Hormonal interactions with the proximal Na^+/H^+ exchanger. *Am J Physiol* ; 258, F514-F521.

Gmaj P, Murer H, Kinne R (1979) Calcium ion transport across plasma membranes isolated from rat kidney cortex. *Biochem J*; 178, 549-557.

Goldblatt M, Lynch J, Hanzal RF, Summerville WW (1934) Studies on experimental hypertension : I. The production of persistent elevation of systolic blood pressure by means of renal ischemia. *J Exp Med* ; 59, 347-379.

Gross F (1958) Renin und hypertensin : physiologische oder pathologische. *Klin Wochenschr* ; 36, 693-706.

Harris PJ (1992) Regulation of proximal tubule function by angiotensin. *Clin & Exp Pharm & Physiol*; 19, 213-222.

Harris PJ, Young JA (1977) Dose-dependent stimulation and inhibition of proximal tubular sodium reabsorption by angiotensin II in the rat kidney. *Pflügers Arch* ; 367, 295-297

Harrison-Bernard LM, Navar LG, Ho MM, Vinson GP, El-Dahr SS (1997) Immunohistochemical localization of AngII AT₁ receptor in adult rat kidney using a monoclonal antibody. *Am J Physiol* ; 273, F170-F177.

He XR, Greenberg SG, Briggs JP, Schnermann JB (1995) Effect of nitric oxide on renin secretion. II. Studies in the perfused juxtaglomerular apparatus. *Am J Physiol*; 268, F953-F959.

Hilal G, Claveau D, Zuo Q, Brunette MG (1995) Interaction of second messengers on Ca²⁺ uptake by the renal distal luminal membranes (Abstract). *J. Am. Soc. Nephrol.* 6 ; 950.

Hilal G, Claveau D, Leclerc M, Brunette MG (1997) Ca^{2+} transport by the luminal membraneof the distal nephron : action and interaction of protein kinases A and C. *Biochem J* ; 328, 371-375.

Hobart PM, Fogliano M, O'Connor BA, Schaefer IM, Chirgwin JM (1984) Human renin gene: structure and sequence and sequences analysis. *Proc Natl Acad Sci USA*; 81, 5026-5033.

Hoenderop JG, Vanderkemp AW, Hartog A, van de Graaf SF, van Os CH, Willems PH, Bindels RJ (1999) Molecular identification of the apical Ca^{2+} channel in 1-25-dihydroxy vitamin D₃ responsive epithelia. *J Biol Chem* ; 274, 8375-8378.

Hollenberg NK (2000) Implications of species difference for clinical investigation: studies on the renin-angiotensin system. *Hypertension* ; 35, 150-154.

Houillier P, Chambrey R, Achard JM, Froissart M, Poggioli J, Paillard M (1996) Signaling pathways in the biphasic effect of angiotensin II on apical Na/H antiport activity in proximal tubule. *Kidney Int*; 50, 1496-1505.

Hunyady L (1999) Molecular mechanisms of angiotensin II receptor internalization. J Am Soc Nephrol; 10, S47-S56.

Imai M (1978) Calcium transport across the rabbit thick ascending limb of Henle's loop perfused in vitro. *Pflügers Arch* ; 374, 255-263.

Iwai N, Inagami T (1992) Identification of two subtypes in the rat type I angiotensin II receptor. *FEBS* ; 298(2-3), 257-260.

Iwao K, Fukui K, Kim S, Nkayama K, Okhubo S, Nakansishis S, Abe Y (1988) Sodium balance effects on renin angiotensinogen ant atrial natriuretiv peptide mRNA levels. *Am J Physiol* ; 255, E219-E225.

Handa RK, Krebs LT, Harding JW, Handa SE (1997) Angiotensin IV AT₄-receptor system in the rat kidney. *Am J Physiol* ;264, F290-F299.

Harris RC, Breyer MD (2001) Physiological regulation of cyclooxygenase-2 in the kidney. *Am J Physiol Renal Physiol*; 281, F1-F11.

Jamison RL, Frey NR, Lacy FB (1974) Calcium reabsorption in the thin loop on Henle. *Am J Physiol*; 227, 745-751.

Johnson MD, Malvin RL. (1977) Stimulation of renal sodium reabsorption by angiotensin II. Am J Physiol; 232, F298-F306.

Kakinuma Y, Fogo A, Inagami T, Ichikawa I (1993) Intrarenal localization of angiotensin II type 1 receptor mRNA in the rat. *Kidney Int* ; 43, 1229-1235.

Kakuchi J, Ichiki T, Kiyama S, Hogan BL, Fogo A, Inagami T, Ichikawa I (1995) Developmental expression of renal angiotensin II receptor genes in the mouse. *Kidney Int*; 47, 140-147.

Kaplan MR, Plotkin MD, Brown D, Hebert SC, Delpire E (1996) Expression of the mouse Na-K-2Cl cotransporter, mBSC2, in the terminal inner medullary collecting duct, the glomerular and extraglomerular mesangium, and the glomerular afferent arteriole. *J. Clin Invest*; 98, 723-730.

Karim Z, Defontaine N, Paillard M, Poggioli J (1995) Protein kinase C isoforms in rat kidney proxiaml tubule: Acute effet of angiotensin II. *Am J Physiol* ; 269, C134-C140.

Kawashima H, Kurokawa K (1986) Metabolism and sites of action of vitamin D in the kidney. *Kidney Int* ; 29, 98-107.

Kelly MH, Hamilton JR (1970) A microtechnique for the assay of intestinal alkaline phosphatase. *Clin Biochem*; 3, 33-43.

Khalifa S, Mills S, Hruska KA (1983) Stimulation of calcium uptake by parathyroid hormone in renal brush-border membrane vesicles. Relationship to membrane phosphorylation. *J Biol Chem*; 258, 14400-14406.

Kumar R (1995) Calcium transport in epithelial cells of the intestine and kidney. J Cell Biochem; 57, 392-398.

Kurokawa K (1996) How is plasma calcium held constant? Milieu interieur of calcium. *Kidney Int* ;49, 1760-1764.

Kurtz A, Wagner C (1999) Regulation of renine secretion by angiotensin II-AT1 receptors. *J Am Soc Nephrol*; 10, S162-S168.

Lajeunesse D, Brunette MG (1991) The hypocalciuruc effect of thiazides. Subcellular localization of the action. *Plugers Arch* ; 417, 454-462.

Lajeunesse D, Bouhtiauy I, Brunette MG (1994) Parathyroid hormone and hydrochlorothiazide increase calcium transport by the luminal membrane of rabbit distal nephron segments through different pathways. *Endocrinology* ; 134, 35-41.

Lassiter WE, Gottschalk CW, Mylle M (1963) Micropuncture study of renal tubular reabsorption of calcium in normal rodents. *Am J Physiol* ; 204, 771-775.

Lau K, Quamme G, Tan S (1991) Patch-clamp evidence for a Ca channel in apical membrane of cortical thick ascending limb (cTAL) and distal tubule (DT) cells. *J Am Soc Nephrol* ; 2, 775.

Lazarus DS, Aschoff J, Fanburg BL, Lanzillo JJ (1994) Angiotensin-converting enzyme (kininase II) mRNA production and enzymatic activity in human peripheral blood monocytes are induced by GM-CSF but not by other cytokines. *Biochem Biophys Acta*; 1226, 1218-1226.

Le Grimellec C, Roinel N, Morel F (1973) Simultaneous Mg, Ca, P,K,Na and Cl analysis in rat tubular fluid. I. During perfusion of either inulin or ferrocyanide. *Pflügers Arch* ; 340, 181-196.

Lemann J, Litzow JR, Lennon EJ (1967) Studies of the mechanism by wich chronic metabolic acidosis augments urinary calcium excretion in man. *J Clin Invest* ; 46, 1318-1328.

Leyssac PP (1986) Changes in single nephron renin release are mediated by tubular fluid flow rate. *Kidney Int*; 30, 332-339.

Leyssac PP (1964) The in vivo effect of angiotensin on proximal tubular reabsorption of salt in rat kidneys. *Acta Physiol Scand*; 62, 436-448.

Linz W, Schaper J, Wiemer G, Albus U, Scholkens BA (1992) Ramipril prevents left ventricular hypertrophy with myocardial fibrosis without blood pressure reduction. A one year study in rats. *Br J Pharmacol* ;107, 970-975.

Liu FY, Cogan MG (1987) Angiotensin II: a potent regulator of acidification in the rat early proximal convoluted tubule. *J Clin Invest* ; 80, 272-275.

Liu FY, Cogan MG (1989) Angiotensin II stimulates early proximal bicarbonate absorption in the rat by decreasing cyclic adenosine monophosphate. *J Clin Invest*; 84, 83-92.

Lo M, Liu KL, Lantelme P, Sassard J (1995) Subtype 2 of angiotensin receptors controls pressure natriuresis in rats. *J Clin Invest* ; 95, 1394-1397.

Lowitz HD, Stumpe KO, Ochwadt B (1969) Effect of angiotensin II on tubular sodium and water reabsorption in the rat. *Pflügers Arch* ; 307, R63-64.

Lowry OH, Rosebrough AL, Farr AL, Randall RJ (1951) Protein measurement with the Folin phenol reagent. *J Biol Chem*; 193, 265-275.

Mackenzie HS, Ziai F, Omer SA, Nadim MK, Taal MW (1999) Angiotensin receptor blockers in chronic renal disease: the promise of a bright clinical future. *J Am Soc Nephrol*; 10, S283-S286.

Magocsi M, Yamaki M, Penniston JT, Dousa TP (1992) Localization of mRNAs coding for isozymes of plasma membrane Ca^{2+} -ATPase pump in rat kidney. *Am J Physiol*; 263, F7-F14.

Marrero MB, Schieffer B, Paxton WG, Heerdt L, Berk BC, Delafontaine P, Bernstein KE (1995) Direct stimulation of Jak/STAT pathway by the angiotensin II AT1 receptor. *Nature*; 18, 247-250.

Matsunaga H, Friedman PA, Kizer N, Stanton BA (1991) Calcium channels in apical membranes of distal convoluted tubule cells. *J Am Soc Nephrol* ; 2, 627.

McCarty NA, O'Neil RG (1990) Digydropyridine-sensitive cell volume regulation in proximal tubule: the calcium window. *Am J Physiol* ; 259, F950-F960.

Mendelsohn FA, Allen AM, Chai SY (1987) Overlapping distribution of receptors for atrial natriuretic peptide and angiotensin II visualized by in vitro autoradiography: Morphological basis of physiological antagonism. *Can J Physiol Pharmacol*; 65, 1517-1521.

Morel F, Doucet A (1986) Hormonal control of kidney functions at the cell level. *Physiol Rev* ; 66, 377-468.

Mujais SK, Kauffman S, Katz AI (1986) Angiotensin II binding sites in individual segments of the rat nephron. *J Clin Invest* ; 77, 315-318.

Nakamura A, Iwao H, Fukui K, Kimura S, Tmamki T, Nakansishis S, Abe Y (1990) Regulation of liver angiotensinogen and kidney renin mRNA levels by angiotensin II. *Am J Physiol*; 258, E1-E11.

Navar LG, Imig JD, Zou L, Wang CT (1997) Intrarenal production of angiotensin II. Semin Nephrol; 17, 412-422.

Nishizuka Y (1995) Protein kinase C and lipid signaling for sustained cellular responses. *FASEB J*; 9, 484–496.

Ng KK, Vane JR (1967) Conversion of angiotensin I to angiotensin II. *Nature* ; 216, 762-766.

Ng RCK, Peraino RA, Suki WN (1982) Divalent cation transport in isolated tubles. *Kidney Int*; 22, 492-497.

Ng RCK, Rouse D, Suki WN (1984) Calcium transport in the rabbit superficial proximal convoluted tubule. *J Clin Invest* ; 74, 834-842.

Okhubo SO (1986) Tissue distribution of rat angiotensinogen mRNA and structural analysis of its heterogeneity. *J Biol Chem* ; 261, 319-326.

Osborne M, Droz B, Meyer P, Morel F (1975) Angiotensin II: Renal localization in glomerular mesangial cells. An autoradiographic analysis. *Kidney Int*; 8, 245-254.

Ozono R, Wang ZQ, Moore AF, Inagami T, Siragy HM, Carey RM (1997) Expression of the subtype 2 angiotensin (AT_2) receptor protein in rat kidney. *Hypertension*; 30, 1238-1246.

Paxton WG, Runge M, Horaist C, Cohen C, Alexander RW, Bernstein KE (1993) Immunohistochemical localization of rat angiotensin II AT₁ receptor. *Am J Physiol* ; 264, F989-F995.

Phillips MI, Sumners C (1998) Angiotensin II in central nervous system physiology. *Regul Pept*; 78, 1-11.

Pickering GW, Printmetal M (1938) Some observations on renin, a pressor substance contained in normal kidney, together with a method for its biological assay. *Clin Sci* ; 3, 211-227.

Poncet V, Merot J, Poujeol P (1992) cDNA cloning of a renal Na^+/Ca^{2+} exchanger. *Am J Physiol*; 262, F1105-F1109.

Post Rs, Sen AK (1967) Sodium and potassium stimulated ATPase. *Methods Enzymol*; 10, 762-768.

Rajaraman S, Graves K, Kunapuli S (1988) Identification of the sites of synthesis of angiotensinogen and renin in the kidney. *Kidney Int* ; 22, 169A.

Ramachandran C, Brunette MG (1989) The renal Na^+/Ca^{2+} exchange system is located exclusively in the distal tubule. *Biochem J*; 257, 259-264.

Reams G, Villarreal D, Wu Z, Bauer JH (1994) Urinary angiotensin II : a marker of renal tissue activity? *Nephron* ; 67, 450-458.

Reilly RF, Shugrue CA (1992) cDNA cloning of a renal Na⁺-Ca²⁺ exchanger. Am J Physiol ; 262, F1105-F1109.

Reilly RF, Shugrue CA, Lattanzi D, Biemesderfer D (1993) Immunolocalization of the Na⁺/Ca²⁺ exchanger in rabbit kidney. *Am J Physiol* ; 265, F327-F332.

Rocha AS, Magaldi JB, Kokko JP (1977) Calcium and phosphate transport in isolated segments of rabbit Henle's loop. *J Clin Invest* ; 59, 975-983.

Rochelle LG, Fejes-Toth G (1991) Mechanisms of active calcium absorption in cultured rabbit cortical collecting duct (CCD) cells. *J Am Physiol* ; 2, 269.

Romero MF, Hopfer U, Madhun ZT, Zhou J, Dougla JG (1991) Angiotensin II actions in the rabbit proximal tubule. Angiotensin II mediated signaling mechanisms and electrolyte transport in the rabbit proximal tubule. *Renal Physiol Biochem*; 14, 199-207.

Rose UM, Bindels RJ, Vis A, Jansen JW, Van Os CH (1993) The effect of L-type Ca2+ channel blockers on anoxia-induced increases in intracellular Ca2+ concentration in rabbit proximal tubule cells in primary culture. *Pflügers Arch* ; 423, 378-386.

Rouse D, Ng RC, Suki WN (1980) Calcium transport in the pars recta and thin descending limb of Henle of the rabbit, perfused in vitro. *J Clin Invest* ; 65, 37-42.

Ruan X, Wagner C, Chatziantoniou C, Kurtz A, Arendshorst WJ (1997) Regulation of angiotensin II receptor AT_1 subtypes in renal afferent arterioles during chronic changes in sodium diet. *J Clin Invest*; 99, 1072-1081.

Saccomani G, Mitchell KD, Navar LG (1990) Angiotensin II stimulation of Na^+/H^+ exchange in proximal tubule cells. *Am J Physiol* ; 258, F1188-1195.

Sadoshima J, Xu Y, Slayter HS, Izumo S (1993) Autocrine release of angiotensin II mediates stretch-induced hypertrophy of cardiac myocytes in vitro. *Cell* ; 75, 977-984.

Saunders JCJ, Isaacson LC (1990) Patch-calmp study of Ca channels in isolated renal tubule segments. In: Calcium transport and intracellular homeostasis, Springer-Verlog edition, p.27-34.

Sawa H, Tokuchi F, Mochizuki N, Endo Y, Furuta Y, Shinohara T, Takada A, Kawaguchi H, Yasuda H, Nagashima K (1992) Expression of the angiotensinogen gene and localization of its protein in the human heart. *Circulation* ; 86, 138-146.

Schuster VL, Kokko JP, Jacobson HRJ (1984) Angiotensin II directly stimulates sodium transport in rabbit proximal convoluted tubules. *Clin Invest* ; 73, 507-515.

Seldin DW, Giebisch G (1992) The kidney. Physiology and pathophysiology. Second edition. New York, Raven Press.

Shimizu T, Nakamura M, Yoshitomi K, Imai M (1991) Interaction of trichlormethiazide or amiloride with PTH in stimulating Ca^{2+} absorption in the rabbit CNT. *Am J Physiol*; 261, F36-F43.

Shimizu T, Yoshitomi K, Nakamura M, Imai M (1990) Effects of PTH, calcitonin and cAMP on calcium transport in rabbit distal nephron segments. *Am J Physiol*; 259, F408-F414.

Skøtt O, Briggs JP (1987) Direct demonstration of macula densa-mediated renin secretion. *Science* ; 237, 1618-1620.

Smallridge RC, Rogers J, Verma PS (1983) Serum angiotensin-converting enzyme. Alterations in hyperthyroidism, hypothyroidism, and subacute thyroiditis. *JAMA* ; 250 ; 2489-2494.

Sneddon WB, Gesek FA, Friedman PA (1992) Acceleration of PTH-dependent calcium entry by $1,25(OH)_2$ vitamin D₃ in distal convoluted tubule cells. *J Am Soc Nephrol*; 3, 701.

Sraer JD, Sraer J, Ardaillou R, Mimoune O (1974) Evidence for renal glomerular receptors of angiotensin II. *Kidney Int*; 6, 241-246.

Suki WN (1979) Calcium transport in the nephron. Am J Physiol; 237, F1-6.

Suki WN, Rouse D (1981) Hormonal regulation of calcium transport in thick ascending limb renal tubules. *Am J Physiol*; 241, F171-F174.

Sun Y, Cleutjens JPM, Diaz-Arias AA, Weber KT (1994) Cardiac angiotensin converting enzyme and myocardial fibrosis in the rat. *Cardiovasc Res* ; 28, 1423-1432.

Sutton RAL, Dirks JH (1975) The renal excretion of calcium: a review of micropuncture data. *Can J Physiol Pharmacol*; 52, 979-988.

Sutton RAL, Wong NLM, Dirks JH (1976) Effects of parathyroid hormone on sodium and calcium transport in the dog nephron. *Clin Sci Mol Med*; 51, 345-351.

Swanson GN, Hanesworth JM, Sardinia MF, Coleman JKM, Wright JW, Hall KL, Miller-Wing AV, Stobb JW, Cook VI, Harding EC, Harding JW (1992) Discovery of a distinct binding site for angiotensin II (3-8), aputative angiotensin IV receptor. *Regul Pept* ; 40(3), 409-418.

Taugner R, Hackenthal E, Rix R, Nobiling R, Poulsen K (1982) Immunocytochemistry of the renin-angiotensin system. *Kidney Int*; Suppl. 12, 533-540.

Terada Y, Tomita K, Nonoguchi H, Marumo F (1993) PCR localization of angiotensin II receptor and angiotensinogen mRNAs in rat kidney. *Kidney Int*; 43, 1251-1259.

Thurau K, Modification of angiotensin-mediated tubulo-glomerular feedback by extracellular volume. *Kidney Int*; 8(Supp 5), S202-S207.

Tisher CC, Yarger WE (1973) Lanthanum permeability of the tight junction (zonula occludens) in the renal tubule of the rat. *Kidney Int* 3, 238-250.

Traynor TR, Smart A, Briggs JP, Schnermann J. (1999) Inhibition of macula densastimulated renin secretion by pharmacological blockade of cyclooxygenase-2. *Am J Physiol* ; 277, F706-F710.

Tigerstedt R, Bergman PG (1898) Niere und Kreislauf. Skandinavisches Archiv für Physiologie ; 8, 223-271.

Tobian L (1960) Interrelationship of electrolytes, juxtaglomerular cells, and hypertension. *Physiol Rev*; 40, 280-312.

Torres VE, Northrup TE, Edwards RM, Shah SV, Dousa TP (1978) Modulation of cyclic nucleotides in isolated rat glomeruli. *J Clin Invest* ; 62, 1334-1343.

Ullrich KJG, Rumrich G, Kloss S (1976) Active reabsorption in the proximal tubule of the rat kidney. *Pflügers Arch* ; 228, 223-228.

Vander AJ (1963) Inhibition of distal tubule sodium reabsorption by angiotensin II. *Am J Physiol*; 204, 133-138.

Vander AJ, Miller R (1964) Control of renin secretion in the dog. *Am J Physiol*; 207, 537-545.

Vieyra A, Nachbin L, de Dios-Abad E, Goldfeld M, Meyer-Fernandes JR, de Moraes L (1986) Comparison between calcium transport and adenosine triphosphatase activity in membrane vesicles derived from rabbit kidney proximal tubules. *J Biol Chem*; 261, 4247-4255.

Vinay P, Gougoux A, Lemieux G (1981) Isolation of pure suspension of rat proximal tubules. *Am J Physiol*; 241, F403-F411.

Vos PF, Boer P, Braam B, Koomans HA (1994) The origin of urinary angiotensins in humans. *J Am Soc Nephrol*; 5, 215-223.

Walser M (1973) Divalent cations: physicochemical state in glomerular filtrate and urine and renal excretion. *Am Physiol Soc*; 8, 555-586.

Wang T, Chan YL (1990) Mechanism of angiotensin II action on proximal tubular transport. *J Pharmacol Exp Ther*; 252, 689-695.

Wang T, Giebisch G (1996) Effects if angiotensin II on electrolyte transport in the early and late distal tubule in rat kidney. *Am J Physiol* ; 271, F143-F149.

Wang ZQ, Moore AF, Ozono R, Siragy HM, Carey RM (1998) Immunolocalization of subtypes 2 angiotensin II (AT_2) receptor protein in rat heart. *Hypertension* ; 32, 78-83.

Welsh C, Dubyak G, Douglas JG (1988) Relationship between phospholipase C activation and prostaglandin E2 and cyclic adenosine monophosphate production in rabbit tubular epithelial cells. Effects of angiotensin, bradykinin, and arginine vasopressin. *J Clin Invest*; 81, 710-719.

Wittner M, di Stefano A, Wangemann P, Nitschke R, Greger R, Bailly C, Amiel C, Roinel N, de Rouffignac C. (1988) Differential effects of ADH on sodium, chloride, potassium, calcium and magnesium transport in cortical and medullary thick ascending limbs of mouse nephron. *Pflügers Arch*; 412, 516-523.

Wollert KC, Drexler H (1999) The renin-angiotensin system and experimental heart failure. *Cardiovasc Res*; 43, 838-849.

Woodcock EA, Johnston CI (1982) Inhibition of adenylate cyclase by angiotensin II in rat renal cortex. *Endocrinology*; 111, 1687-1691.

Yamada T, Horiuchi M, Dzau VJ (1996) Angiotensin II type 2 receptor mediates programmed cell death. *Proc Natl Acad Sci USA*; 9, 93-100.

Zhang J, Pratt RE (1996) The AT2 receptor selectively associates with Gialpha2 and Gialpha3 in the rat fetus. *J Biol Chem* ; 271, 15026-15033.

Zhou J, Sims C, Chang C-H, Berti-Mattera L, Hopfer U, Douglas JG (1990) Proximal tubular epithelial cells possess a novel 42 kd guanine nucleotide-binding regulatory protein. *Proc Natl Acad Sci USA*; 87, 7532-7535.

Zhuo J, Alcorn D, Harris PJ, McCausland J, Aldred GP, Mendelsohn FAO (1997) Angiotensin II receptor subtypes in the kidney: Distribution and function. *Nephrology*; 1, 511-525.

Zuo Q, Claveau D, Hilal G, Leclerc M, Brunette MG (1997) Effect of calcitonin on calcium transport by the luminal and basolateral membranes of the rabbit nephron. *Kidney Int*; 51, 1991-1999.